La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1966 N° 5

Périodique bimensuel

"QUE DIEU SOIT TROUVE VERIDIQUE"

LE DIEU DE VERITE INTERVIENT PAR UN SERMENT

APPRECIEZ-VOUS CE QUE JESUS A FAIT POUR VOUS?

LA JUSTICE EST TEMPEREE PAR LA MISERICORDE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Dans un esprit d'amour 131
"Que Dieu soit trouvé véridique" 133
Le Dieu de vérité intervient par un serment 138
Faisons-nous connaître comme disciples par notre amour fraternel 146
'De beaux offices', mais ils ont besoin de la Parole de Dieu 147
Fin d'une dynastie 148
Une attitude affectueuse triomphe de l'opposition 152
Appréciez-vous ce que Jésus a fait pour vous? 153
La justice est tempérée par la miséricorde 157

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC–Version de Crampon 1905
AS–American Standard Version*
AT–An American Translation*
Cr –Version de Crampon 1923 et 1939
CT–Version de Crampon-Tricot 1960
Da –Version de J.-N. Darby
Dy –Catholic Douay Version*
GV–Glaire & Vigouroux
Jé –Bible de Jérusalem
KJ –King James Version*
La –Version de Lausanne
Li –Version de Liénart
LXX–The Septuagint Version*
MM–Les Moines de Maredsous
Mo –James Moffatt's Version*
NC –Nouvelle Bible Crampon 1952
NW–New World Translation*
Ro –J.-B. Rotherham's Version*
RS –Revised Standard Version*
Sy –Version Synodale
Yg –Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 5
FRENCH EDITION MARCH 1, 1966

Tirage de ce numéro: 4 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yoroubа
Ilоco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 1er mars 1966 № 5

DANS UN ESPRIT D'AMOUR

AVEZ-VOUS une suggestion à faire, un conseil à donner, une réprimande, une correction ou un châtiment à administrer? Ne vaut-il pas mieux le faire dans un esprit d'amour? C'est là la meilleure manière d'agir à l'égard d'autrui; cela favorisera le maintien des bonnes relations avec votre prochain, et produira sûrement de bons résultats. Par "amour", il faut entendre ici, non pas l'*érôs* sentimental fondé sur l'attrait sexuel, mais l'amour fondé sur des principes, l'amour désintéressé que recommande la Parole de Dieu, la Bible. — Marc 12:30, 31.

L'une des raisons pour lesquelles l'amour est si efficace, est que "l'amour est (...) bon". (I Cor. 13:4.) La bonté fait le plus grand bien, car c'est une expression évidente d'amour, et nous avons tous essentiellement besoin d'amour, tout comme nous avons besoin de nourriture. Etant donné qu'à cause de l'hérédité les hommes sont portés à l'égoïsme, de nombreuses personnes ont tendance à être méfiantes, à se tenir sur la défensive. En faisant preuve d'amabilité dans vos paroles et vos actions, vous les désarmerez et les aiderez à devenir plus amicales. La simple expression "je te prie" implique un désir d'être aimable, et il est à noter qu'elle est souvent employée par des personnages bibliques, comme l'indique la *Traduction du monde nouveau,* en anglais, et la version *Segond.* — Gen. 13:8; Ex. 5:3, *NW;* Nomb. 10:31; Deut. 3:25.

Une autre raison pour laquelle il vaut mieux faire les choses dans un esprit d'amour, réside dans le fait que "l'amour est longanime", patient, prêt à supporter toutes choses; il ne renonce pas facilement. Efforcez-vous, d'une manière ou d'une autre, mais dans un esprit d'amour, de résoudre vos difficultés, surtout celles qui sont suscitées par les manquements d'autres personnes. Il se peut que la situation exige de vous de grands efforts ou vous cause des ennuis, mais en la supportant patiemment ou en vous en accommodant, il y a de fortes chances pour que vous la dominiez, tout en rendant les choses plus faciles pour l'autre personne. — I Cor. 13:4.

Il est encore possible que vous vouliez aider quelqu'un qui semble être aux prises avec certaines difficultés, ou que vous désiriez faire une suggestion dans votre lieu de travail ou de culte, mais que vous hésitiez de peur d'essuyer un refus. S'il en est ainsi, vous diminuerez le risque de vous heurter à un refus en agissant dans un esprit d'amour. Pourquoi? Parce que, comme la Bible nous le dit, "l'amour (...) ne se vante pas", il "ne s'enfle pas". Il n'offre pas son aide en ayant l'air de dire: "Permettez-*moi* de vous montrer", mais il se comporte avec la modestie et l'humilité qu'il convient d'avoir. L'autre personne aura ainsi moins de peine à accepter l'aide ou la suggestion que vous offrez.

Il existe encore une autre raison pour laquelle la meilleure manière de se comporter à l'égard d'autrui est d'agir envers lui dans un esprit d'amour; c'est que l'amour "ne s'irrite pas". Avez-vous une correction ou un reproche à faire? Alors n'agissez pas sous le coup de l'irritation, comme cette mère des Etats-Unis qu'on entendit crier à tue-tête dans un supermarché: "Tu te tais ou je te

casse la tête!" On ne peut assurément pas dire que cette mère agissait dans un esprit d'amour! — I Cor. 13:5.

Quelle différence entre la conduite de cette femme et le comportement de ce père qui, dans un autre incident de la vie réelle, avait aimablement mais fermement interdit à sa fillette de ne pas courir dans la salle des réunions chrétiennes après que le programme aurait pris fin; il l'avait avertie que si elle désobéissait, elle aurait une fessée. Il n'a pas fallu longtemps pour que la fillette se remette à courir, aussi le père l'a-t-il obligée à rester assise sur une chaise jusqu'au moment de partir. De retour à la maison, il l'a prise sur les genoux, et gentiment, lui a demandé si elle se rappelait la promesse qu'il lui avait faite au sujet de la fessée; elle s'en souvenait fort bien, mais elle a demandé à son père de ne pas la punir. "Que penserais-tu d'une personne qui ferait des promesses sans les tenir, lui a-t-il répondu; voudrais-tu que ton papa leur ressemble?" L'enfant a bien compris qu'elle ne pouvait échapper à la fessée, et effectivement elle l'a reçue. Mais ses larmes étaient à peine séchées qu'elle est allée vers son père, qui était assis, et lui mettant les bras autour du cou, elle lui a dit: "Papa, je t'aime bien!" Il est hors de doute qu'il est préférable d'administrer le châtiment dans un esprit d'amour, sans colère, sans irritation.

Il est particulièrement important pour les conjoints de reconnaître que dans leurs relations, il est nécessaire de dire et de faire les choses avec amour, en se montrant affectueux et patients, et en exerçant la maîtrise de soi. Les gens sont enclins à oublier combien la *façon* de dire les choses est importante, et combien les autres y sont sensibles, et cela à juste titre. La Bible conseille aux maris, par exemple, de montrer de la considération pour leurs femmes et de leur attribuer de l'honneur comme à un vase plus faible, plus délicat, plus fragile, pour ainsi dire. Vous aimez que votre femme soit aimable, et qu'elle se montre affectueuse envers vous et envers vos enfants, aussi montrez-lui votre amour en étant aimable et doux. — I Pierre 3:7.

On pourrait encore citer maints autres exemples pour démontrer combien il est sage de faire les choses dans un esprit d'amour, mais il n'existe peut-être pas d'autre domaine d'activité que le ministère chrétien où il soit plus important de manifester un tel esprit. De tous les disciples de Jésus-Christ, l'apôtre Paul fut sans aucun doute l'un des plus efficaces quand il s'agissait de faire des disciples des personnes à qui il prêchait, et il remplissait avec succès cette tâche dans un esprit d'amour. Lui-même dit qu'il 'devenait doux au milieu de ceux qu'il servait, leur communiquant sa propre âme, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit'. Il avait une tendre affection pour ceux aux besoins spirituels desquels il pourvoyait. On ne peut donc s'étonner qu'il réussît à fonder de nombreuses congrégations. — I Thess. 2:7,8.

C'est très probablement ce qui explique le fait que, parfois, le ministre le plus productif n'est pas celui qui est intellectuellement supérieur aux autres, mais celui qui fait preuve d'un entier dévouement, qui, à l'instar de l'apôtre Paul, a une tendre affection pour ceux qu'il nourrit spirituellement, et qui donne de sa personne.

La compréhension vous aidera sous ce rapport, car elle vous aidera à vous mettre à la place de l'autre personne. Si on vient à vous pour vous faire une suggestion, comment aimeriez-vous qu'on vous la fasse? Comment voudriez-vous qu'on vous signale une faute que vous avez commise? Avec rudesse, brutalité, exagération ou orgueil? Non, bien entendu! Ici encore, la Bible nous donne de bons conseils: "Frères, même si un homme fait un faux pas avant qu'il s'en rende compte, vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme dans un *esprit de douceur*, te surveillant toi-même, de crainte que tu ne sois aussi tenté." Il nous est impossible d'améliorer les principes bibliques. La meilleure manière de se comporter à l'égard d'autrui, sous ces différents rapports, est d'agir dans un esprit d'amour. — Gal. 6:1.

"Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur." — Rom. 3:4.

LA PLUPART des exemplaires de la Parole écrite de Dieu, la sainte Bible, se trouvent dans la chrétienté. Mais cette dernière l'accepte-t-elle pour autant comme "la parole de vérité"? Autrement dit, y croit-elle réellement? Par ses actes, qui sont plus éloquents que ses paroles, elle montre qu'elle n'accepte pas la sainte Bible et qu'elle lui préfère la science, la philosophie et la politique de ce monde. Que doivent en déduire les quelque deux milliards d'hommes qui ne font pas partie de la chrétienté? Logiquement, ils pourraient poser cette question: Du moment que la chrétienté ne croit pas et n'obéit pas à son grand livre saint, n'est-ce pas là une preuve que la sainte Bible ne contient pas la vérité, que le Dieu de la Bible n'existe pas? N'est-ce pas au moins un signe indiquant qu'il n'est pas le vrai Dieu, qu'il ne dit pas la vérité, bref, qu'il est menteur? Ceux qui, tout en ne faisant pas partie de la chrétienté, connaissent bien la Bible, répondront par un *Non!* catégorique.

[2] Invoquons le témoignage d'un écrivain biblique bien connu. Il s'agit de l'apôtre Paul, qui vécut il y a dix-neuf siècles. A son époque, ceux qui lisaient la Bible se trouvaient dans une situation semblable à la nôtre. Paul, Juif circoncis, dut s'élever contre sa propre nation, car celle-ci avait présenté sous un faux jour la Bible hébraïque de ce temps-là. Dieu avait commis aux Juifs circoncis la garde exclusive du recueil des saintes Ecritures ou Ecrits sacrés rédigés depuis l'époque du prophète Moïse, au quinzième siècle avant notre ère, jusqu'à celle du prophète Malachie, qui vécut au cinquième siècle de l'ère ancienne. Les Juifs divisaient ces Ecrits en vingt-quatre livres, alors que la chrétienté les répartit en trente-neuf livres. Ces Ecrits sacrés, remplis de prophéties prononcées au nom de Dieu, auraient dû amener les Juifs à devenir disciples de Jésus-Christ, qui vint, parla, vécut, travailla, mourut et ressuscita d'entre les morts dans leur pays même.

[3] Les prophéties divines de la Bible eurent beau se réaliser parmi eux, prouvant que Jésus, descendant du roi David, était le Christ, les Juifs, dans leur immense majorité, refusèrent de l'accepter. En s'obstinant à ne pas y croire, ils désobéirent à leur Dieu Jéhovah. Que faut-il en conclure?

[4] Nous ne perdons pas de vue que la plupart des Juifs circoncis de ce temps-là repoussaient le témoignage de leurs propres saints Ecrits prophétiques. Mais ce refus de leur part prouvait-il que les saintes déclarations de Dieu étaient fausses? Leur incroyance montrait-elle que Dieu, l'Inspirateur de la sainte Bible, n'avait pas respecté ses engagements dans l'alliance qu'il avait conclue avec les Juifs par la médiation de Moïse? Dieu s'était-il montré indigne de faire l'objet de notre confiance, de notre foi? En ce cas,

1. Qui possède la plupart des exemplaires de la Bible, mais quelles questions se posent en raison de son attitude envers ce livre?

2, 3. Comment l'apôtre Paul fit-il face à une situation semblable à la nôtre aujourd'hui relativement à la Parole écrite de Dieu?

4. La ligne de conduite adoptée par les Juifs soulève quelles questions concernant Dieu et sa Parole écrite, mais comment Paul répondit-il à ces questions?

ferions-nous mieux de rejeter la Bible parce qu'elle serait non véridique ou simplement l'œuvre d'écrivains ordinaires, susceptibles de se tromper, voire de mentir? Devrions-nous suivre l'exemple des Juifs et nous attacher plutôt aux traditions humaines qu'aux saintes Ecritures? Si nous nous laissions influencer par des hommes sans foi et rebelles, mais justes à leurs propres yeux, notre réponse à chacune de ces questions serait affirmative. C'est, du reste, de cette façon que répondraient un grand nombre des 13 016 000 Juifs circoncis des temps actuels. En revanche, Paul, apôtre du Christ, quoique Juif de naissance, "circoncis le huitième jour", répond par la négative. Il ne se laissa pas influencer par ceux qui, malgré leurs prétentions, n'étaient pas des Juifs véritables.

[5] Paul défend la cause de Dieu. Il nous dit de ne pas juger Dieu d'après ceux qui se disent son peuple. Il déclare: "N'est pas Juif celui qui l'est au dehors, ni circoncision, celle qui est au dehors, dans la chair. Mais est Juif celui qui l'est au dedans, et sa circoncision est celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit. La louange de celui-là vient, non pas des hommes, mais de Dieu. Quelle est donc la supériorité du Juif, ou quel est l'avantage de la circoncision? Très grands à tous égards. Tout d'abord, c'est parce que les déclarations sacrées de Dieu leur ont été confiées. Mais quel est le cas? Si certains n'ont pas manifesté la foi, se peut-il que leur manque de foi rende sans effet la fidélité de Dieu? Que cela n'arrive jamais! Mais que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur, comme il est écrit [dans Psaume 51:6]: 'Afin que tu te révèles [ô Dieu] juste dans tes paroles et que tu triomphes quand tu es jugé.'" — Rom. 2:28 à 3:4.

[6] Le même critère est valable aujourd'hui pour juger la chrétienté, qui s'est montrée infidèle à la sainte Parole de Dieu, la Bible, car l'apôtre Paul écrit dans un autre passage: "Si nous sommes infidèles, il demeurera fidèle, car il ne peut se renier lui-même." (II Tim. 2:13). Autrement dit, Dieu accomplira ce qui est annoncé dans sa Parole écrite, même si des centaines de millions d'hommes se disant chrétiens ne suivent pas la Bible et ne défendent pas la cause du Dieu de la Bible. Peu importe ce que font les hommes, Dieu ne se montrera jamais infidèle ou menteur.

[7] Pour démontrer la fidélité et la véracité de Dieu, l'apôtre Paul cite les paroles du roi David consignées dans Psaume 51:6. Pourquoi? Dans ce psaume, David n'essaie pas de se défendre, de s'excuser ou de se déclarer juste et, du coup, de discréditer Dieu. David reconnaît son tort, son péché, et rend témoignage à la véracité et à la justice de Dieu.

[8] David déclare: "O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, *en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement.* Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur: fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi! Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige." — Ps. 51:3–9; Rom. 3:4.

[9] Si les hommes en général, et plus particulièrement ceux de la chrétienté et du judaïsme, se repentaient comme le roi David de Jérusalem, ils confesseraient qu'ils sont pécheurs dès leur naissance et enclins à l'erreur depuis leur conception

5. Quelle argumentation Paul développe-t-il dans Romains 2:28 à 3:4, nous enjoignant de ne pas juger Dieu d'après ceux qui se disent son peuple, à savoir les Juifs?
6. En appliquant ce même critère pour juger la chrétienté infidèle de nos jours, quelle décision prenons-nous, à l'exemple de Paul?

7, 8. Pour démontrer la véracité de Dieu, pourquoi l'apôtre Paul cite-t-il les paroles de David contenues au Psaume 51:4?
9. Si les hommes de la chrétienté et du judaïsme se repentaient comme David, quelle confession feraient-ils, et quelle serait leur attitude à l'égard de la Parole écrite de Dieu?

dans le sein de leur mère. Alors, ils s'humilieraient devant Dieu au lieu de contester sa vérité et de défendre la science et la morale humaines. Ils reconnaîtraient qu'ils sont pécheurs et que c'est à juste titre que la loi de Dieu les condamne. Ils admettraient que Dieu est véridique quand il parle et juge, quand bien même cet aveu ferait d'eux des menteurs. En agissant de la sorte, ils montreraient la vraie sagesse. Ils auraient la bonne attitude à l'égard de la Parole écrite de Dieu. Ils l'accepteraient, y croiraient, la comprendraient et vivraient en harmonie avec elle. Par leur comportement, ils recommanderaient la Bible aux hommes à qui ils l'offrent.

[10] L'erreur et l'injustice des hommes ne portent pas préjudice à Dieu. Elles font ressortir plus nettement encore sa véracité, sa sainteté et sa justice, et ce contraste frappant contribue à le glorifier. On pourrait répondre que, dans ce cas, lorsque les hommes font le mal, leur inconduite tourne, au moins indirectement, à l'avantage de Dieu. Et si Dieu tire un profit, même indirect, de l'injustice des hommes, a-t-il raison de les condamner en tant que pécheurs? Ne serait-il pas injuste de la part de Dieu d'exécuter sur eux un jugement de condamnation lors de la prochaine "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant"? (Rév. 16:14, 16.) Est-il juste de condamner et de punir ceux qui agissent mal dès lors que leur méchanceté produit certains bons résultats? Les hommes nés dans l'erreur et le péché peuvent raisonner de la sorte. Ils prétendront que Dieu agit injustement en restant fidèle à sa Parole de vérité et en exécutant sur eux ses jugements à cause de leur injustice.

[11] En raisonnant ainsi, les sages de ce monde se révèlent être des menteurs qui s'enfoncent dans l'erreur. Selon eux, les pécheurs n'ont pas à craindre un jugement de condamnation de la part de Dieu. Ils ne tiennent aucun compte du fait que le péché, l'erreur et la transgression des lois sont mauvais en soi. Une philosophie religieuse serait dans l'erreur si elle prétendait qu'une faute qui ne fait du tort qu'à ceux qui la commettent n'est pas un péché. Il serait faux également de dire que le mal que nous faisons n'est pas un péché méritant un châtiment simplement parce que notre acte procure accidentellement à quelqu'un un avantage ou un bienfait. N'en déplaise à certaines philosophies religieuses, un mal est un mal, et personne n'a le droit de faire du tort à quelqu'un, fût-ce à soi-même. Pourquoi? Chacun de nous est le produit de la création divine, et nul n'a le droit de nuire à ce que Dieu a créé. Toute action mauvaise est un péché, parce qu'elle constitue une violation de la loi de Dieu régissant la vie de ses créatures. Dieu ne désire nullement nous voir pécher simplement pour faire éclater sa propre justice.

[12] C'est là le raisonnement de l'apôtre Paul, divinement inspiré. Après nous avoir conseillé de reconnaître la véracité de Dieu, quand bien même tout homme serait trouvé menteur, Paul poursuit en disant: "Cependant, si notre injustice met en évidence la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu n'est pas injuste quand il donne cours à son courroux, n'est-ce pas? (Je parle en homme.) Que cela n'arrive jamais! Sinon, comment Dieu jugera-t-il le monde? Si cependant en raison de mon mensonge la vérité de Dieu a été rendue plus saillante pour sa gloire, pourquoi suis-je, moi aussi, encore jugé comme pécheur? Et pourquoi ne pas dire, comme on nous en accuse faussement et comme certains hommes déclarent que nous le disons: 'Faisons les mauvaises choses pour que viennent les bonnes choses'? Le jugement contre ces hommes est en accord avec la justice." — Rom. 3:5–8, *NW*.

10. Comment, selon les arguments des hommes, Dieu tire-t-il profit de leur injustice, et en conséquence, pourquoi prétendent-ils que Dieu agit injustement à leur égard?

11. a) Par quel raisonnement relatif au péché, certains hommes prétendent-ils ne pas avoir à craindre un jugement de condamnation de la part de Dieu? b) Pourquoi sont-ils dans l'erreur en raisonnant de cette façon?

12, 13. a) Le jugement de Dieu frappera-t-il uniquement ceux qui disent que leurs mauvaises actions finiront par produire de bonnes choses? b) Pourquoi ne devrions-nous pas nous faire des illusions à ce sujet?

[13] Par conséquent, gardons-nous bien de nous faire des illusions. La fin ne justifie pas les moyens. Si nous faisons des choses mauvaises parce que nous aimons ces choses, et que nous tentions de nous excuser sous prétexte que ces mauvaises choses finiront par produire des choses bonnes, nous n'échapperons pas au châtiment. Le juste jugement de Dieu ne manquera pas d'être exécuté sur nous.

COMMENT FAIRE EN SORTE "QUE DIEU SOIT TROUVE VERIDIQUE"

[14] Si nous désirons aimer, honorer et respecter Dieu notre Créateur, que devons-nous faire? Nous agirons de façon "que Dieu soit trouvé véridique" chaque fois qu'il y a une controverse entre Dieu et les hommes. Nous ferons cela en nous référant à la Parole écrite de Dieu, la Bible. Nous accepterons comme vrai tout ce qu'elle dit sur l'histoire des hommes, les doctrines religieuses et la ligne de conduite à suivre lorsque les hommes et les institutions politiques de ce monde deviennent très exigeants. Nous reconnaîtrons de tout notre cœur que la Parole écrite de Dieu, l'Ecriture sainte, constitue le critère pour déterminer ce qui est vérité et justice.

[15] Et quelle sera notre ligne de conduite si nous nous disons chrétiens? Pour prouver que nous le sommes réellement, nous devons faire nôtres ces paroles que Jésus prononça dans une prière adressée à Dieu: "Ta parole est vérité." (Jean 17: 17). A l'époque de Jésus, les trente-neuf livres des Ecritures hébraïques existaient tous et étaient accessibles à qui voulait les lire. Toutefois, ces Ecritures hébraïques divinement inspirées ne renfermaient pas toute la vérité. Au cours de son ministère terrestre, Jésus enseigna d'autres vérités. C'est évident, car dans cette même prière, il déclara à Dieu: "Je dis ces choses dans le monde pour qu'ils aient en eux-mêmes ma joie en sa plénitude. Je leur ai donné ta parole." (Jean 17:13,14). C'était donc des paroles de Dieu son Père que Jésus-Christ avait transmises à ses disciples et non des mots dont il était lui-même l'auteur. Ce qu'il avait dit était donc également la vérité.

[16] Jésus informa ses disciples qu'ils recevraient de l'aide pour leur permettre de se rappeler les vérités qu'il leur avait révélées. Avant de prononcer la prière précitée, Jésus déclara à ses disciples: "Je solliciterai le Père et il vous donnera un autre assistant pour être avec vous à jamais, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. Vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il est en vous. (...) L'assistant, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites." (Jean 14: 16,17,26). Par suite, après l'effusion de l'esprit saint, lors de la fête de Pentecôte, les fidèles disciples de Jésus écrivirent sous l'inspiration de l'esprit de Dieu des choses qui devinrent une partie de la Parole divine, les saintes Ecritures. Ces Ecrits inspirés, recueillis en vingt-sept livres rédigés en grec commun, étaient tous achevés avant la fin du premier siècle de notre ère. Ils furent ajoutés aux Ecritures hébraïques inspirées pour former, avec elles, une Bible composée de soixante-six livres. Tous ces Ecrits constituent la vérité divine.

[17] Jéhovah Dieu s'est engagé à ne dire

14. Si nous aimons Dieu, le Créateur, qui sera trouvé véridique, et que ferons-nous pour cela?
15. a) Si nous prétendons être chrétiens, que reconnaîtrons-nous au sujet de la Parole de Dieu? b) A l'époque de Jésus, quelle vérité y avait-il outre les Ecritures hébraïques?
16. Pourquoi des écrits rédigés en grec par les disciples de Jésus purent-ils être ajoutés aux Ecritures hébraïques, et combien de livres la Parole écrite de Dieu renferme-t-elle maintenant?
17. Lorsqu'il comparut devant Pilate, pourquoi Jésus ne devait-il pas jurer de dire la vérité, et pourquoi devrions-nous accepter ses enseignements?

que la vérité. Il en est de même de son fidèle Fils, Jésus-Christ. Certes, lorsque celui-ci comparut devant le gouverneur romain Ponce Pilate, on ne l'obligea pas à jurer de dire toute la vérité et rien que la vérité. Cependant, bien qu'il encourût la peine de mort, Jésus ne cacha pas sa véritable identité (Jean 18:37). Jésus était donc prêt à mourir pour la vérité, ce qui nous confirme dans notre conviction que son enseignement, sa prédication et ses commandements étaient la vérité pure. Nous devrions donc les accepter comme véridiques.

[18] Peu de temps après qu'il eut été condamné à mort, Jésus fut cloué à un poteau d'exécution qui portait, au-dessus de lui, cette inscription: "Celui-ci est le roi des Juifs." Au moment de mourir, il cita le Psaume 31:6, disant: "Père, entre tes mains je remets mon esprit." (Luc 23: 38, 46). Ce psaume fut composé par le roi David, qui préfigurait Jésus-Christ. Ce texte donnait à Jésus l'assurance qu'il pouvait, en toute tranquillité, confier son esprit à Jéhovah Dieu et être pleinement confiant qu'il serait délivré du Schéol, la tombe commune aux morts. Jésus n'ignorait pas que le psalmiste David avait invoqué la véracité de Dieu, en ces termes: "Tu me tireras du filet qu'ils m'ont tendu, car tu es ma défense. Entre tes mains je remets mon esprit; tu me délivreras, Dieu de vérité! Je hais ceux qui révèrent de vaines idoles; pour moi, c'est en Jéhovah que je me confie. (...) Jéhovah, que je ne sois pas confondu quand je t'invoque! Que la confusion soit pour les méchants! Qu'ils descendent impuissants au séjour des morts [héb. dans le Schéol]!" (Ps. 31:5–7, 18, *AC*). Lorsque Jésus, en mourant, remit à Jéhovah son esprit de vie, cet esprit retourna au Dieu de vérité qui le lui avait donné. — Eccl. 12:9.

[19] Le troisième jour, Jéhovah redonna l'esprit de vie à son Fils, en le ressuscitant d'entre les morts. Il avait gardé précieusement ce que Jésus lui avait remis. Il ne laissa pas son Fils 'impuissant' dans le Schéol, car Jésus n'avait pas été méchant. Il avait simplement accompli la prophétie d'Isaïe 53:9 (*AC*), qui déclare: "On lui a donné son sépulcre avec les méchants, et dans sa mort il est avec le riche, parce qu'il n'avait pas commis d'injustice et qu'il n'y avait pas de fraude dans sa bouche." En ressuscitant son Fils le troisième jour pour la vie spirituelle dans les cieux, Jéhovah montra qu'il n'est pas l'une des "vaines idoles" haïssables, mais qu'il est réellement le "Dieu de vérité". En cette qualité, Dieu put accomplir sa Parole et les prophéties qu'il avait prononcées en son nom propre. — I Pierre 3:18, 19; Ps. 16:10, *Da;* Actes 2:22–36.

[20] La véracité de Jéhovah Dieu subit manifestement l'épreuve la plus rude à l'heure où il fallait ressusciter Jésus-Christ pour une vie renouvelée dans les cieux, pour l'immortalité (Eph. 1:18–22). Puisque Dieu sortit victorieux de cette épreuve extraordinaire de sa véracité, laquelle de ses autres promesses sera-t-il incapable de réaliser? Aucune! — I Cor. 6:14; II Cor. 4:13, 14.

[21] Voilà donc le Dieu qui a inspiré les rédacteurs des saintes Ecritures. Dès lors, ne devrions-nous pas être pleinement confiants que ces Ecrits ne renferment que la vérité, à la différence des livres saints des systèmes religieux de ce monde, antiques et modernes? L'essence ou la substance même de la Parole écrite de Dieu est la vérité, car cette Parole est complètement en accord avec les faits. Pas une seule fois elle n'est en désaccord avec les réalités touchant l'accomplissement des glorieux desseins de Dieu. Dès ses premiers mots, la Parole écrite de Dieu exprime la vérité, laquelle se révèle progressivement à travers les soixante-six livres

18. Pourquoi, lorsqu'il mourut sur le poteau, Jésus cita-t-il à propos les paroles de David contenues au Psaume 31:5, et de cette façon à qui l'esprit de Jésus retourna-t-il?
19. a) Pourquoi le Fils de Dieu ne devait-il pas rester 'impuissant dans le Schéol'? b) Comment Jéhovah montra-t-il qu'il n'était pas l'une des "vaines idoles"?
20. Que prouve la résurrection de Jésus quant au pouvoir de Dieu?
21. a) En conséquence, quelle confiance l'inspiration des saintes Ecritures par un tel Dieu devrait-elle susciter en nous? b) Comment la Parole écrite de Dieu tout entière exprime-t-elle la vérité?

de la Bible, atteignant son point culminant dans la vérité relative à l'établissement du Royaume de Dieu en vue de la bénédiction éternelle de l'humanité.

[22] Ajoutés les uns aux autres, les soixante-six livres de la Bible se complètent et représentent une déclaration intégrale, une pleine expression de la vérité. Voilà pourquoi les hommes avides de vérité aiment la Bible. Un psalmiste exprime joliment cette pensée. Ecrivant sous inspiration divine, il témoigna sa reconnaissance envers Dieu en ces termes: "Considère que j'aime tes ordonnances; Jéhovah, rends-moi la vie selon ta bonté. Le résumé [la somme] de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles." — Ps. 119:159,160, *AC* n.m.

[23] Tous les commandements divins consignés dans la Parole écrite de Dieu ont été donnés en vue de l'accomplissement de la vérité. Leur but est d'aider les hommes obéissants à se conformer sans cesse à la vérité. Dieu a promulgué ses commandements afin de faire concourir les personnes et les choses à la réalisation de ses prophéties, pour que celles-ci se révèlent véridiques. Parfois, certaines personnes qui se sont égarées loin de la loi de Dieu par leur mauvaise conduite s'approchent de nous dans le dessein de nous faire du tort; mais Dieu aussi est près de nous si nous observons ses commandements avec amour et fidélité. Plein de gratitude, le psalmiste précité s'exclama: "Tu es proche, Jéhovah, et tous tes commandements sont la vérité. Dès longtemps je sais, au sujet de tes enseignements, que tu les as établis pour toujours." (Ps. 119:150–152, *AC*). Il est merveilleux de constater que les préceptes et les témoignages que Dieu communiqua aux hommes il y a si longtemps ont été conservés jusqu'à notre époque, malgré tous les efforts déployés par les ennemis de la vérité pour les effacer en détruisant des Bibles et en martyrisant ceux qui y croient. Mais, comme il est dit dans Psaume 117:2 (*AC*), "la vérité de Jéhovah subsiste à jamais".

[24] Combattre la vérité de la Bible, c'est combattre le "Dieu de vérité". Dans ce combat, nous ne pourrions jamais l'emporter; nous tomberions devant lui à coup sûr, et nous mourrions en tant que menteurs. La vérité divine a toujours triomphé et elle triomphera toujours. L'apôtre Paul nous rappelle un sage précepte quand il écrit: "Nous ne pouvons rien faire contre la vérité, mais seulement pour la vérité." (II Cor. 13:8). C'est pourquoi nous devrions éviter d'avoir une ligne de conduite qui est contraire à la Parole de Dieu, car dans ce cas la vérité divine triompherait de nous. Si nous voulons recevoir la bénédiction de Dieu, il nous faut agir positivement en faveur de la vérité divine et annoncer publiquement cette dernière, à la louange et à la gloire de Dieu.

22. Comment la Parole de Dieu est-elle véridique dans son ensemble?
23. Pourquoi le psalmiste pouvait-il déclarer que les commandements de Dieu sont véridiques?
24. Combattre la vérité de la Bible nous vaudra à coup sûr quel résultat, et quelle ligne de conduite est-il préférable de suivre?

Le Dieu de vérité intervient par un serment

LE NEUVIEME des Dix Commandements que Jéhovah Dieu transmit par son prophète Moïse est ainsi conçu: "Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain." (Ex. 20:16). En donnant cette loi, le grand Législateur se range contre les menteurs. Par suite, Dieu ne pourrait mentir et en même

1, 2. a) Pourquoi Celui qui a donné les Dix Commandements ne pouvait-il mentir? b) Pour avoir fait quelles additions à la Parole de Dieu les hommes ont-ils prouvé qu'ils étaient menteurs? Donnez un exemple relatif à l'emploi des images.

temps rester conséquent avec sa loi (Rom. 1:21–25). Jéhovah hait le mensonge, et il n'a jamais été le Père d'un mensonge. Sa Parole est comme de l'or pur, affiné et exempt de toute impureté. L'homme le plus sage de l'Antiquité affirma à ce propos: "Toute parole de Dieu est éprouvée par le feu. Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient auprès de lui. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur." — Prov. 30:5, 6, *AC*.

[2] Pour avoir ajouté à la pure Parole de Dieu des traditions et des commandements humains, nombre de chefs religieux ont contredit les enseignements et les commandements de la Parole écrite de Dieu, et du coup ils se sont révélés être des menteurs (Mat. 15:1–9). Ainsi, en ajoutant à la Parole écrite de Dieu la doctrine religieuse selon laquelle on peut rendre à Dieu un culte relatif à l'aide d'images, les conducteurs religieux ont fait de leurs ouailles des idolâtres. Tous les hommes qui emploient des images dans leur culte se rangent parmi "ceux qui ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge et ont vénéré la création, et lui ont rendu un service sacré plutôt qu'à Celui qui a créé, lequel est béni éternellement". (Rom. 1:25.) Ces créations ou images faites de main d'homme sont des mensonges. Elles portent un faux témoignage contre Dieu le Créateur. Celui-ci ne pourrait donc jamais approuver leur utilisation.

[3] La pure Parole de Dieu est intrinsèquement vraie. Elle ne peut renfermer un mensonge, car il est écrit dans I Jean 2:21: "Aucun mensonge ne vient de la vérité." La Parole de Dieu ne ment ni par ses dires, ni en manquant de se réaliser. Les promesses et les prophéties divines s'accomplissent immanquablement. Par conséquent, la Parole de Dieu est, de par son essence, digne de foi et, en tant que vérité, elle ne perd jamais de sa valeur. Cependant, Jéhovah Dieu a parfois jugé bon d'ajouter quelque chose à sa parole, promesse ou prophétie. Cet additif ne constitue pas une contradiction, mais une confirmation. De quoi s'agit-il? Il s'agit d'un serment divin. Dieu parfois jure par sa parole.

[4] La première personne que la sainte Bible nous présente comme faisant un serment est l'ami de Dieu, Abraham (Jacq. 2:23; Es. 41:8; II Chron. 20:7). Cela remonte au vingtième siècle avant notre ère. Le patriarche Abraham venait de mettre en déroute quatre rois agresseurs et d'en délivrer son neveu Lot et la famille de celui-ci, tout en récupérant les biens que les envahisseurs avaient pillés dans la ville de Sodome, où Lot avait habité. Lorsque Abraham voulut restituer au roi de Sodome tous les biens qui lui avaient été volés, le roi lui dit: "Donne-moi les personnes et prends pour toi les biens." Mais Abraham lui répondit: "J'ai levé la main vers Jéhovah, le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre: D'un fil à une courroie je ne prendrai quoi que ce soit qui t'appartienne! afin que tu ne dises pas: J'ai enrichi Abram. Rien pour moi." (Gen. 14:11–24, *AC*). Ainsi, Abraham jura par le Personnage le plus élevé. Il ne pouvait jurer par quelqu'un de plus grand.

[5] Quand il répondit à la proposition que lui avait faite le roi de Sodome, Abraham indiqua qu'il jurait ou faisait un serment en levant la main. En cette occasion, il leva la main vers "Jéhovah, le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre". Cela illustre bien ce qu'est un serment. Voici ce que déclare une grande encyclopédie biblique sous le mot *serment:*

> (Juif) acte par lequel on en appelle à Dieu, à une autorité reconnue par ceux qui prêtent serment, ou à un objet considéré comme sacré, dans le but d'attester, de certifier ou de confirmer une promesse faite ou une responsabilité endossée. (...) La version autorisée rend ces deux termes hébreux *âlâh,*

3. a) Comment la Parole de Dieu est-elle intrinsèquement vraie? b) Cependant, pourquoi Dieu a-t-il parfois jugé bon d'ajouter quelque chose à sa Parole?

4. Quelle est la première personne que les Ecritures nous présentent comme faisant un serment, et dans quelles circonstances le fit-il?

5. a) Par quel geste Abraham indiqua-t-il au roi de Sodome qu'il faisait un serment? b) Quelles étaient les deux formes de serment, comme cela est indiqué par les deux mots hébreux employés?

אלה et *sebûâh*, שבועה par serment, chacun d'eux revêtant trois significations: (...)

1. *Un serment,* acte par lequel on en appelle à Dieu pour attester la véracité d'une déclaration (Néhémie 10:30; Exode 22:10);

2. *Une déclaration sous serment* (Genèse 26:28; II Samuel 21:7);

3. *Une malédiction ou imprécation* (Nombres 5:21; Daniel 9:11) (...)

Cependant, les deux mots *âlâh* et *sebûâh* ne sont en aucun cas des synonymes. Ils désignent deux façons de jurer ou plutôt deux catégories de serments. Ainsi le mot *âlâh* (de *âlâl, se lamenter, gémir, être dans l'affliction,* ...) signifie littéralement *invoquer le malheur sur soi-même;* il indique que la forme de serment qu'il décrit était rattachée à une invocation de la vengeance divine sur la partie intéressée, au cas ou la déclaration solennelle ne serait pas véridique. Tandis que le mot *sebûâh* (de *sâbûa, sept*) signifie littéralement *se multiplier par sept, produire sept,* c'est-à-dire faire une déclaration confirmée par sept victimes ou devant sept témoins car (...) dans les temps anciens, on offrait sept animaux quand des personnes se promettaient quelque chose mutuellement et lorsque des alliances entraient en vigueur (Genèse 21:28–30). La différence essentielle entre ces deux serments est que dans le premier cas [*âlâh*] il y avait une imprécation, tandis que dans le second cas [*sâbûa*] il n'y avait pas d'imprécation *.

6 Saviez-vous que dans la sainte Bible, de tous les serments rapportés, c'est Dieu qui en prononce le plus grand nombre? Saviez-vous que les Ecritures hébraïques inspirées contiennent au moins soixante-dix allusions à des serments faits par Jéhovah Dieu? Et pourtant, *pas une seule fois* il n'est dit qu'il prononça le mot hébreu *âlâh,* terme qui indique que celui qui jure appelle la malédiction sur lui-même au cas où il mentirait ou ferait défaut. Quand Jéhovah Dieu fait un serment, il n'a jamais besoin d'appeler sur lui-même une malédiction quelconque pour le cas où il ne dirait pas la vérité, manquerait à sa promesse, ne réaliserait pas sa prophétie ou n'accomplirait pas un devoir qu'il s'est imposé.

* "Cyclopaedia" de M'Clintock et Strong, édition de 1891, vol. VII, page 256, sous le titre "Oath" (serment).

6, 7. a) Qui, selon la Bible, a prononcé le plus grand nombre de serments? b) Pourquoi lorsqu'il jure, Jéhovah n'a-t-il pas besoin d'appeler sur sa tête un châtiment?

7 Une telle éventualité est impossible. Aussi Jéhovah Dieu n'a-t-il pas besoin d'appeler sur sa tête un châtiment effrayant au cas où sa parole se révélerait mensongère, ou s'il venait à ne pas tenir parole ou à ne pas accomplir cette dernière. Pour lui, une telle éventualité est même impossible à envisager. C'est pourquoi chaque fois que le texte hébreu parle d'un serment fait par Dieu, il emploie la forme réfléchie du mot *shaba,* dans le sens de "se multiplier par sept". C'est dire que celui qui jurait comptait atteindre la perfection, car dans la Bible le chiffre sept représente la perfection.

8 Dans le premier serment rapporté dans la Bible, Abraham, l'ami de Dieu, jura par le nom divin. En retour, la première fois que la Bible nous présente le Dieu très-haut comme prononçant un serment, il jure en faveur de son ami Abraham. Si le Dieu très-haut, qui est aussi le "Dieu de vérité", éprouva le besoin de faire un serment, il faut croire que les circonstances étaient exceptionnelles, voire même extraordinaires. Ce fut effectivement le cas. En outre, la déclaration que Dieu adressa à Abraham et qui fit l'objet de son serment revêtait une grande importance pour tous les hommes, depuis la fondation du monde jusqu'à notre époque, oui! jusqu'au tout dernier enfant humain qui naîtra. Cette déclaration divine était particulièrement importante pour 144 000 membres de la famille humaine qui allaient commencer à apparaître sur la terre dix-neuf siècles plus tard. De quelle déclaration s'agit-il? Et en quelles circonstances Dieu la fit-il?

9 Cette déclaration sous serment fut faite sur le mont Morija, au dix-neuvième siècle avant notre ère. A cette époque reculée, la muraille de la ville de Salem (qui devint par la suite Jérusalem) n'entourait pas le sommet de la colline de Morija. Au moment de la déclaration, un autel se trouvait là, mais ce n'était pas

8. a) D'après les Ecritures, quand Dieu jura-t-il pour la première fois? b) De quelle importance était ce serment?
9. Quand et où Jéhovah jura-t-il par serment, et que ne put faire Abraham?

l'autel du temple de Salomon, roi de Jérusalem, puisque cet édifice ne fut bâti sur le mont Morija qu'au onzième siècle avant notre ère. C'était un autel de pierres non taillées qu'Abraham avait érigé afin de présenter son fils Isaac en sacrifice à Jéhovah Dieu. Conformément au commandement divin, Abraham avait commencé à offrir en sacrifice Isaac, le seul fils qu'il eut de sa femme Sara. Mais à l'instant même où il allait frapper à mort Isaac, qui était étendu lié sur le bois de l'autel, l'ange de Dieu appela Abraham et lui dit: "N'étends pas la main contre l'enfant! Ne lui fais aucun mal! Je sais maintenant que tu crains Dieu: tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique."

[10] Puis, tout près de là, Abraham remarqua un bélier qui s'était pris par les cornes dans un buisson. Comprenant que Dieu avait pourvu à cet animal, Abraham le lui offrit en sacrifice à la place d'Isaac. "L'Ange de Yahvé appela une seconde fois Abraham du ciel et dit: 'Je jure [*shaba*] par moi-même, parole de Yahvé: parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, en retour de ton obéissance.'" — Gen. 22:1-18, *Jé.*

[11] Qu'en pensez-vous? La "parole de Yahvé" prononcée à cette occasion était-elle d'une importance universelle? Oui, puisqu'elle touchait "toutes les nations de la terre", y compris celles qui existent de nos jours. L'accomplissement de cette parole nous apportera des bénédictions, quelle que soit notre nationalité. Nous devrions donc tous, sans exception, nous intéresser à cette déclaration, au point de faire tout notre possible pour nous bénir par le moyen de la postérité promise à

10. Quel serment Dieu fit-il?
11. Pourquoi ce serment revêtait-il de l'importance pour le monde entier, mais qu'objecteront certains quant à sa réalisation?

Dieu fait un serment à Abraham

Abraham. Ah! mais quelqu'un répondra peut-être que cette déclaration de Jéhovah est vieille de presque trente-neuf siècles, et pourtant toutes les familles de la terre ne se sont pas encore bénies au moyen de la postérité d'Abraham et d'Isaac, témoin les effrayantes conditions internationales qui règnent aujourd'hui. Témoin aussi la situation des Juifs circoncis selon la chair, qui prétendent être la postérité ou descendance d'Abraham de par leur naissance.

[12] Cependant, celui qui soulèverait ces objections aurait oublié quelque chose, n'est-ce pas? Il aurait perdu de vue ce fait: voici dix-neuf siècles que toutes les nations de la terre commencent à se bénir par la postérité d'Abraham, et cela malgré que la nation des Israélites circoncis selon la chair fût rejetée par Jéhovah Dieu. Et *aujourd'hui,* plus d'un million de personnes dans à peu près deux cents nations connues se bénissent par le moyen de la vraie postérité d'Abraham. Comment est-ce possible? C'est possible en vertu de l'explication fournie à ce sujet par l'un des rédacteurs bibliques inspirés, l'apôtre Paul. Il écrivit cette expli-

12. Quelle chose relative aux nations qui se bénissent, celui qui soulève une telle objection oublie-t-il?

cation vers le milieu du premier siècle de notre ère.

13 A cette époque-là, l'apôtre Paul s'adressa par écrit à ses frères chrétiens dans les congrégations de la province romaine de Galatie, en Asie Mineure. Nombre de non-Israélites parmi ces croyants avaient été amenés à penser qu'ils devaient se faire Juifs en se faisant circoncire et en se soumettant à la Loi que Dieu avait transmise jadis par l'intermédiaire de son prophète Moïse. L'apôtre Paul écrivit sa lettre pour rectifier cette pensée erronée. Il rappela à ces chrétiens que la Postérité d'Abraham est principalement Jésus-Christ. Ce Jésus était en réalité le Fils unique de Dieu, et, tout comme le patriarche Abraham, Jéhovah Dieu avait offert en sacrifice son Fils unique en dehors de la muraille septentrionale de Jérusalem, non loin du mont Morija, où Abraham présenta Isaac en sacrifice. Or, Jéhovah Dieu avait déclaré que la vraie postérité d'Abraham ne serait pas une seule personne, mais serait une postérité multiple, bien qu'à l'époque le nombre de personnes qui la composeraient fût aussi inconnu que le nombre des étoiles ou des grains de sable sur le bord de la mer.

14 Certes, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, naquit et fut circoncis comme Juif et descendant naturel du patriarche Abraham. Ainsi, exactement comme prévu, les nations de la terre pourraient se bénir par lui. Cependant, les autres membres de la postérité d'Abraham ne devaient pas être obligatoirement des Juifs naturels ou selon la chair. Pourquoi? La raison en est que les autres membres de la postérité d'Abraham devaient tous devenir fils d'Abraham *par le moyen de la foi*. Abraham était un homme qui exerçait la foi en Jéhovah Dieu. A cause de sa foi, il était, au regard de Dieu, justifié ou déclaré juste, même avant de se faire circoncire à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans (Rom. 4:9–22). Les vrais fils d'Abraham, qui font partie de la postérité promise, doivent avoir foi en Jéhovah s'ils veulent être justifiés par la foi comme Abraham. Puis, après les avoir justifiés ou déclarés justes, Dieu les engendre de son esprit saint et ils deviennent fils de Jéhovah Dieu, qui fut préfiguré par son ami Abraham.

15 Ils deviennent ainsi des fils spirituels du grand Abraham, Jéhovah Dieu, et ils sont considérés comme faisant partie de la postérité promise, celle d'Abraham. Jésus-Christ lui-même, tout fils charnel qu'il était de son ancêtre terrestre Abraham, fut engendré de l'esprit de Dieu, afin d'être désormais un fils spirituel du grand Abraham. Il fut engendré à l'instant où il ressortit de l'eau, après son baptême, quand l'esprit de Dieu descendit sur lui, et Dieu annonça qu'il était désormais un Fils spirituel, disant: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé." (Mat. 3:13–17). Finalement, la postérité d'Abraham qui doit bénir toutes les nations de la terre se composera d'une classe entièrement spirituelle.

16 Etre engendré par l'esprit de Dieu pour faire partie de la postérité d'Abraham, avec Jésus-Christ, est une bénédiction inestimable. Cette bénédiction vient du grand Abraham, Jéhovah Dieu le Père, par son Fils unique Jésus, le grand Isaac. Les premiers à recevoir cette bénédiction et à devenir membres de la postérité d'Abraham, en vue de la bénédiction d'autres hommes encore, étaient des Juifs naturels, au nombre de cent vingt. Ce fut à l'occasion de la fête de Pentecôte de l'an 33 de notre ère. Par la suite, des prosélytes du judaïsme et des Samaritains vinrent s'ajouter à ces cent vingt. Toutefois, la bénédiction abrahamique devait s'é-

---

13. a) Suivant les paroles que Paul rappela aux Galates, qui était principalement la postérité d'Abraham? b) Mais quel devait être le nombre de la postérité d'Abraham?

14. a) Etait-il nécessaire que la promesse soit accomplie littéralement par les descendants naturels d'Abraham? b) Pour être les véritables fils d'Abraham, que doivent devenir les autres membres de la postérité, et que doivent-ils subir?

15. Bien qu'étant un descendant naturel d'Abraham, que devait devenir Jésus pour être semblable au reste de la postérité?

16. Etait-ce une bénédiction que de faire partie de la postérité d'Abraham? Par l'intermédiaire de qui pouvait-on devenir membre de cette postérité, et à qui ce privilège était-il offert en premier lieu?

tendre, non seulement aux Juifs, mais à toutes les nations, même aux incirconcis.

17 En conséquence, trois années et demie après la Pentecôte de l'an 33, cette bénédiction s'étendit aux incirconcis, en l'occurrence à des Italiens à Césarée, en Judée, les premiers Gentils à recevoir la bénédiction abrahamique. Désormais, la voie était ouverte aux hommes de toutes les nations sans distinction. Ceux d'entre eux qui se béniraient ainsi, par le moyen de la Postérité d'Abraham, seraient engendrés de l'esprit saint du grand Abraham, Jéhovah Dieu, afin de devenir une partie de la postérité d'Abraham. Certains l'ont fait, même à notre époque. On voit donc que Dieu n'a pas manqué de réaliser la promesse qu'il fit à Abraham sous la foi du serment.

18 Notez, à présent, comment Paul explique ces dispositions dans la lettre qu'il adressa à ses frères de Galatie, membres, comme lui, de cette postérité. Après s'être présenté comme "celui donc qui vous fournit l'esprit et accomplit des œuvres puissantes parmi vous", il pose cette question:

19 "Le fait-il par suite d'œuvres de la loi ou parce que vous avez écouté avec foi? De même qu'Abraham 'mit sa foi en Jéhovah, et ce lui fut compté comme justice.' Certainement vous savez que ceux qui adhèrent à la foi sont ceux qui sont fils d'Abraham. Or l'Ecriture, voyant à l'avance que Dieu déclarerait justes, par suite de la foi, des gens des nations, déclara à l'avance la bonne nouvelle à Abraham, à savoir: 'Par ton moyen toutes les nations seront bénies.' Ainsi donc ceux qui adhèrent à la foi sont bénis avec le fidèle Abraham. Car tous ceux qui dépendent des œuvres de la loi sont sous une malédiction; car il est écrit: 'Maudit soit quiconque ne demeure pas dans toutes les choses écrites dans le rouleau de la Loi, afin de les pratiquer.' (...) Le but en était que la bénédiction d'Abraham apparût par le moyen de Jésus-Christ, pour les nations, afin que nous reçussions par notre foi l'esprit promis.

20 "Frères, je parle en usant d'une comparaison d'ordre humain: Quand une alliance est validée, bien qu'elle soit d'un homme, nul ne la rejette ou n'y fait des additions. Or les promesses ont été dites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: 'Et aux postérités,' comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: 'Et à ta postérité,' qui est Christ. (...)

21 "Vous êtes tous, en fait, fils de Dieu par votre foi en Christ Jésus. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car vous êtes tous une seule personne en union avec Christ Jésus. De plus, si vous appartenez à Christ, vous êtes vraiment la postérité d'Abraham, héritiers relativement à une promesse. (...)

22 "Or nous, frères, sommes enfants appartenant à la promesse, comme Isaac." — Gal. 3:5–10, 14–16, 26–29; 4:28.

23 En cette année de 1966, combien de membres de cette postérité d'Abraham ont déjà été rassemblés, y compris ceux qui furent réunis au premier siècle? La réponse biblique est la suivante: Ces fils spirituels d'Abraham ne peuvent dépasser le nombre de 144 000. Ce nombre bien précis nous est fourni dans le tout dernier livre de la sainte Bible. Certes, le chiffre de 144 000 n'est nullement comparable au nombre d'étoiles que la science a pu compter jusqu'ici. Il n'empêche que le nombre réel demeura inconnu des chrétiens pendant au moins quarante ans

17. Au temps marqué par Dieu, à qui cette bénédiction spéciale fut-elle accordée, et que devinrent ceux qui se bénissaient ainsi?

18, 19. a) La bénédiction d'Abraham repose-t-elle sur ceux qui dépendent de la Loi? En imitant Abraham, sous quel rapport ces personnes deviennent-elles membres de sa postérité?

20. Une alliance validée est-elle altérable, et dans le cas qui nous intéresse, la promesse faite à Abraham se composait de combien de postérités?

21. Comment se fait-il qu'il ne peut y avoir qu'une seule postérité alors qu'il y a de nombreux membres?

22. Comment les frères de l'apôtre Paul étaient-ils des "enfants" tout comme Isaac?

23, 24. a) Actuellement, de combien de membres se compose la postérité d'Abraham? b) Comment pouvons-nous connaître le nombre maximum des membres de cette postérité, et pourquoi doivent-ils tous être fidèles jusqu'à la mort?

après que l'apôtre Paul eut écrit sa lettre aux congrégations chrétiennes de Galatie. Ce nombre leur était tout aussi inconnu que le nombre des étoiles qu'Abraham put observer dans le ciel.

[24] Puis, aux environs de l'an 96 de notre ère, dans deux visions que l'apôtre Jean consigna par écrit dans le livre de la Révélation, fut révélé le nombre exact des membres de la postérité spirituelle d'Abraham associés à la Postérité principale, à savoir le nombre parfaitement équilibré de 144 000 (Rév. 7:1–8; 14:1–3). Ces 144 000 chrétiens engendrés de l'esprit et disciples de la Postérité principale, Jésus-Christ, doivent tous être sacrifiés avec ce dernier sur la terre. Se montrant fidèles jusqu'à la mort de leur chair, ils deviennent ses cohéritiers dans le Royaume céleste, grâce à une résurrection d'entre les morts. — I Cor. 15:29–57; II Cor. 5:1–9.

[25] Ainsi, lors de la célébration du souper du Seigneur, le 14 nisan de l'année 1965, environ 11 500 chrétiens ont participé au pain et au vin emblématiques, indiquant par ce geste qu'ils sont membres de la postérité spirituelle d'Abraham et héritiers de l'héritage céleste avec la Postérité principale, Jésus-Christ (Luc 22:14–30; I Cor. 11:20–32). Le serment que Jéhovah Dieu ajouta à la promesse qu'il fit à Abraham sur le mont Morija devrait réconforter tout spécialement le petit reste des 144 000, et l'encourager à demeurer fidèle. Pourquoi?

LE BUT DU SERMENT

[26] D'abord, dans quel but fait-on un serment? Une explication divinement inspirée nous est donnée à ce sujet dans Hébreux 6:16, comme suit: "Les hommes jurent par celui qui est plus grand, et leur serment est la fin de toute contestation, car, pour eux, c'est une garantie légale."

25. En participant au pain et au vin, lors de la célébration du souper du Seigneur en 1965, qu'indiquaient par là les 11 500 participants, et quel effet devrait avoir sur eux le serment que Dieu fit à Abraham?
26. Selon ce qui est dit dans Hébreux 6:16, dans quel but jure-t-on d'un serment?

[27] Par conséquent, lorsque Jéhovah Dieu prononça son serment, en disant: "Je jure par moi-même, parole de Yahvé", le Juge suprême de l'univers fournit une garantie légale exceptionnelle. Ce serment aurait dû mettre fin à toutes les contestations du passé et dissiper tous les doutes que les hommes peuvent avoir aujourd'hui quant à savoir si une bénédiction doit venir sur toutes les nations de la terre, non seulement sur les descendants naturels d'Abraham, mais sur toutes les familles de la terre. — Gen. 12:1–3; 22:16–18, *Jé.*

[28] Dès lors, pourquoi contesterions-nous ce fait? Pourquoi aurions-nous des doutes à ce sujet? Considérons plutôt ce serment que Dieu prononça volontairement comme une assurance supplémentaire. Dieu n'était pas obligé d'attester sous serment la vérité de sa promesse à Abraham concernant la postérité porteuse de bénédictions. Abraham n'avait nullement le droit d'exiger que Dieu confirmât sa promesse par un serment. Ce fut donc de son plein gré que Dieu décida de jurer par lui-même, et il le fit par amour. Paul explique son geste en ces termes:

[29] "Pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses. Car lorsque Dieu fit sa promesse à Abraham, n'ayant personne de plus grand par qui jurer, il jura par lui-même, disant: 'Certes, en bénissant je te bénirai, et en multipliant je te multiplierai.' Et ainsi Abraham, après avoir fait preuve de patience, obtint cette promesse. Car les hommes jurent par celui qui est plus grand, et leur serment est la fin de toute contestation, car, pour eux, c'est une garantie légale. De cette manière Dieu, lorsqu'il se proposa de faire voir plus abondamment aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son conseil,

27. A quelles contestations le serment que Jéhovah fit à Abraham devait-il mettre fin?
28. Quel fait relatif au serment de Dieu devrait nous donner une assurance supplémentaire?
29. Quel était le dessein de Dieu en intervenant par un serment quand il fit sa promesse à Abraham, en conséquence, au lieu d'être paresseux que devrions-nous faire?

intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous qui avons fui vers le refuge, nous ayons un puissant encouragement à saisir l'espérance qui est placée devant nous. Cette espérance, nous l'avons comme une ancre pour l'âme, à la fois sûre et ferme, et elle entre jusqu'à l'intérieur du rideau [du Très Saint], où un précurseur est entré pour nous, Jésus, qui est devenu grand prêtre pour toujours, selon la manière de Melchisédek." — Héb. 6:12–20.

30 Par voie de conséquence, le reste des 144 000 membres secondaires de la postérité d'Abraham qui se trouve encore sur la terre tire un puissant encouragement du serment prononcé par le Dieu très-haut, qui ne se parjure jamais, puisqu'il est le "Dieu de vérité". L'espérance de ce reste, qui est ancrée dans le Très Saint ou sanctuaire céleste de Jéhovah Dieu, doit demeurer ferme et sûre, pour que les membres du reste continuent d'exercer la patience et l'endurance, à l'exemple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

31 Cependant, les membres du reste des 144 000 encore dans la chair ne sont pas les seuls humains autorisés à tirer un puissant encouragement du serment garantissant la promesse divine. A l'heure actuelle, une grande foule d'autres hommes qui croient en Dieu et en Jésus-Christ, son Agneau, ont le droit, eux aussi, d'y puiser des forces. Pourquoi? Après avoir révélé pour la première fois dans l'histoire biblique le nombre exact des membres de la postérité spirituelle d'Abraham, le septième chapitre de la Révélation poursuit en ces mots: "Après ces choses je vis, et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains. Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.'" (Rév. 7:9,10). Ah! oui! en effet! La promesse que Dieu fit à Abraham sous la foi du serment ne s'appliquait pas uniquement à ceux qui deviendraient fils spirituels d'Abraham, au nombre de 144 000. Elle devait également se réaliser en faveur des nations et des familles terrestres qui ne feraient pas partie de cette postérité promise composée de Jésus-Christ et de ses 144 000 cohéritiers. Non seulement les vivants, mais aussi les morts pourraient en bénéficier.

32 Cette "grande foule" de croyants, venus de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues, commencent déjà à recevoir des bénédictions par le moyen de la postérité d'Abraham. Ils savent que dès maintenant, avant que le reste soit transféré au Royaume céleste, ils peuvent goûter à de précieuses bénédictions, grâce à la postérité promise, celle du grand Abraham, Jéhovah Dieu. C'est pourquoi cette "grande foule", représentant toutes les différentes races, nations, tribus et langues, attribue son salut à Jéhovah Dieu, qui est assis sur son trône céleste, et à son Agneau, Jésus-Christ, la Postérité principale d'Abraham.

33 La destruction de Babylone la Grande, la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" et l'incarcération de Satan le Diable et ses démons n'ont pas encore eu lieu, et ainsi tous les ennemis et les persécuteurs, visibles et invisibles, n'ont pas encore été enlevés. D'où la nécessité d'encourager cette "grande foule", qui espère vivre dans un paradis terrestre sous le Royaume de Dieu, à ne pas devenir paresseuse et à endurer fidèlement, tout comme le reste spirituel. Voilà pourquoi la "grande foule" doit, elle aussi, se rappeler que Dieu a juré par lui-même pour confirmer sa promesse inviolable d'accorder des bénédictions éternelles.

30. Pourquoi l'espérance du reste devrait-elle demeurer ferme et sûre, et à quelle fin?
31. Qui d'autre aujourd'hui est autorisé à tirer un puissant encouragement du serment de Dieu garantissant la promesse, et cela conformément à quelle vision de Jean?
32. Qu'est-ce qui ressort du fait que la "grande foule" attribue maintenant son salut à Dieu et à son Agneau?
33. Pourquoi cette "grande foule" a-t-elle également besoin d'être encouragée, et que doit-elle également garder présent à l'esprit?

[34] La parole que Dieu a prononcée est immuable. Le serment qu'il a fait est également immuable. Puisqu'il a rattaché ces deux choses, sa parole et son serment, au conseil qu'il a jugé bon de nous révéler, cela prouve l'immutabilité de son conseil. Dès à présent, par ce qu'il a déjà accompli conformément à son conseil révélé, Jéhovah, le Dieu très-haut, s'est justifié devant les cieux et la terre. Que les diables le nient s'ils veulent, que tous les hommes sous leur emprise refusent d'y croire, le fait demeure que Jéhovah, le Dieu très-haut, s'est révélé, sans contestation possible, être le "Dieu de vérité". Que nous importe que l'immense majorité des hommes de ce monde soient des incroyants! Nous acceptons la Parole de Dieu et nous y croyons à cause de sa véracité propre. Nous respectons aussi l'immutabilité du serment que Dieu a fait en jurant par le Personnage le plus grand et le plus élevé qui existe. C'est pourquoi nous déclarons sans équivoque que notre position est identique à celle adoptée par Paul, apôtre du Christ, quand il écrivit: "Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur." — Rom. 3:4.

34. a) Quelles sont les deux choses par lesquelles le conseil de Jéhovah a été rendu immuable? b) En quelle qualité Jéhovah s'est-il déjà justifié lui-même, et comme l'apôtre Paul, que déclarons-nous quant à notre position devant Dieu?

Faisons-nous connaître comme disciples par notre amour fraternel

AU NIGERIA, un couple, fuyant les émeutes qui avaient surgi dans une ville, s'était réfugié à Port Harcourt. Là, le mari qui étudiait depuis peu avec les témoins de Jéhovah, avait trouvé asile parmi eux. La femme, qui était fortement hostile aux témoins, après avoir vainement cherché un refuge parmi les membres de sa religion, avait finalement été bien heureuse d'accepter l'hospitalité offerte par les témoins. L'amour manifesté par ces derniers a amené ce couple, ainsi que le chef de l'ancien groupement religieux de la femme, à prendre position pour Jéhovah et son Royaume.

Mais ne devait-il pas en être ainsi? Si, car Jésus a dit: "A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." — Jean 13:35 *.

Les Ecritures grecques chrétiennes fournissent de nombreux exemples prouvant que les premiers disciples de Jésus témoignaient d'un amour véritable les uns pour les autres. Cet amour persista quelque temps après la mort des apôtres. C'est pourquoi les historiens disent que les premiers chrétiens se considéraient comme frères, et qu'ils étaient prêts à mourir les uns pour les autres.

En ce vingtième siècle, comment pouvons-nous manifester notre amour chrétien pour nos frères d'une façon pratique? Tout d'abord, en assistant régulièrement à toutes les réunions de la congrégation, si nous en avons la possibilité. "L'amour est longanime et bon (...). Il supporte toutes choses, croit (...), espère (...), endure toutes choses." Mais comment manifesterons-nous cet amour fraternel si nous ne recherchons pas la fréquentation de nos frères? Seule leur fréquentation nous offrira l'occasion de leur témoigner de la bonté, ne serait-ce qu'en leur présentant nos salutations fraternelles. Quand nous nous réunissons dans notre congrégation, nous pouvons aussi nous encourager mutuellement par nos commentaires lors de l'étude. — I Cor. 13:4,7; Héb. 10:23–25.

Nous ferons aussi preuve d'amour fraternel en aidant dans le ministère les faibles et les inexpérimentés. N'épargnez ni le temps ni les efforts que cette aide réclame, car, rappelez-vous que l'amour "ne cherche pas ses propres intérêts", mais il est prêt à se sacrifier pour aider autrui. — I Cor. 13:5.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er décembre 1964.

Il y a encore une autre façon de témoigner l'amour fraternel. Laquelle? Au moyen de la prière. Celle-ci unit les chrétiens, comme le prouvent l'incident survenu à Paul à Ephèse et les nombreuses allusions à ses prières pour les frères que l'on trouve dans ses lettres. — Actes 20:36–38; Rom. 1:9–12; Eph. 1:15–19; Phil. 1:3, 4; Col. 1:9–12.

Il ne nous faut pas non plus négliger de manifester l'amour fraternel en cherchant à nous édifier mutuellement lors des soirées que nous passons ensemble. Dans ces rencontres, veillons à ne pas nous conduire avec indécence, et ne nous réjouissons pas de l'injustice, mais réjouissons-nous avec la vérité. Pour cela, organisons des jeux de société basés sur la Bible, relatons nos joies dans le ministère et racontons comment nous avons connu la vérité. — I Cor. 13:5, 6.

Toutefois, l'amour fraternel que nous avons les uns pour les autres, et par lequel on reconnaîtra que nous sommes des disciples, ne se bornera pas à procurer une aide spirituelle. Si, par suite de revers, de maladie, de vieillesse, ou à cause des exigences du ministère, nos frères ont besoin d'une aide matérielle, aidons-les dans la mesure de nos moyens. — I Jean 3:17, 18.

C'est de toutes ces façons, et de bien d'autres encore, que nous nous ferons connaître comme des disciples par l'amour fraternel; cet amour donnera à tous la preuve que nous sommes de véritables disciples du Christ. L'apôtre Paul manifesta cet amour chrétien par sa prédication orale et au moyen de ses lettres. Il écrivit un jour à des chrétiens, qui se montraient faibles sous ce rapport: "Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes pas à l'étroit au dedans de nous (...). Ainsi, comme une récompense en retour — je parle comme à des enfants — vous aussi, élargissez-vous." Paul ne laissait-il pas entendre par là que l'amour et la maturité vont de pair? Prouvons donc notre maturité en élargissant nos cœurs à l'égard de nos frères chrétiens. — II Cor. 6:11–13.

A la vérité, "l'amour ne fait jamais défaut". Pourquoi? Parce que, ainsi que la jeune Sulamithe l'a fort bien dit: "L'amour est fort comme la mort (...). Ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de Jéhovah. Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger." — I Cor. 13:8; Cant. 8:6, 7, *AC*.

"Dieu est amour", et comme il est éternel, l'amour ne périra jamais. Etant faits à l'image de Dieu, nous sommes en mesure d'exercer un amour désintéressé, et c'est seulement en exprimant un tel amour que nous pourrons obtenir la vie éternelle. L'amour fraternel est une qualité qu'il nous faudra toujours exercer, car il s'agit d'une dette que nous ne pourrons jamais régler entièrement. Mais dès maintenant, dans le présent système de choses mauvais, cherchons toujours à nous acquitter de cette dette en faisant preuve d'amour, et qu'à cet amour fraternel les incroyants n'aient aucune peine à reconnaître que nous sommes des disciples. — I Jean 4:8; Rom. 13:8.

'De beaux offices', mais ils ont besoin de la Parole de Dieu

★ Le périodique *Church and Home,* édité par l'Eglise évangélique des Frères unis, a publié, dans son édition du 1er juillet 1964, une lettre qui lui avait été adressée. Voici, entre autres, ce qu'elle disait: "Nombre de nos conducteurs et certains de nos membres sont d'avis qu'il faut attribuer notre diminution en nombre à notre fusion avec l'Eglise méthodiste. Réunir deux Eglises mortes ne nous aidera ni les uns ni les autres, mais exigera tout bonnement un tombeau plus grand pour notre sépulture. Nous n'avons nul besoin de programmes, de comités, de soupers plus nombreux (...). Ce qu'il nous faut surtout à tous, c'est étudier davantage la Parole de Dieu (...). Nombre de nos offices sont beaux, mais les enterrements le sont aussi."

"COMMENT es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'Aurore? Toi qui disais en ton cœur: 'Je monterai au ciel; au-dessus des étoiles de Dieu. J'élèverai mon trône (...). Je serai semblable au Très-Haut.' Pourtant tu descends au schéol, dans les profondeurs de la fosse." — Is. 14:12–15, *Li.*

[2] Quel est ce personnage dont la soif d'être exalté l'amène à être précipité dans un tel état de dégradation et d'humiliation? Et quel besoin avons-nous aujourd'hui de connaître le sens de ce récit dramatique consigné dans les Ecritures? C'est à cause de l'importance des acteurs de ce drame, car 1) l'astre "brillant, fils de l'Aurore", symbolise la dynastie de rois qui, à partir de Nébucadnetsar, dirigea Babylone, jusqu'à Belshatsar; 2) les "étoiles de Dieu" représentent les rois de la lignée davidique de Juda, symboliquement assis sur le "trône de Jéhovah" à Jérusalem; 3) le Très-Haut et Celui qui adresse les paroles précitées à l'astre "brillant" est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant.

LA DYNASTIE BABYLONIENNE OU DAVIDIQUE — LAQUELLE DES DEUX?

[3] En méditant sur le fait que les rois de la lignée davidique étaient ceux compris dans l'alliance conclue par Jéhovah avec David pour un royaume qui dirigerait son peuple, et d'où sortirait le Messie, nous nous rendons compte que ce drame eut des conséquences non seulement à l'époque où il se produisit, mais qu'il en aura d'une portée infiniment plus grande sur la scène mondiale de notre époque. L'alliance pour le Royaume et la postérité de la lignée de ces rois davidiques devaient subsister sans interruption jusqu'à la venue du Messie dont le trône serait exalté auprès de celui de Jéhovah. Laquelle des deux dynasties l'emporterait sur l'autre, la dynastie babylonienne, ayant Satan pour dieu, ou la ligne davidique? Laquelle des deux survivrait?

[4] Il existe aussi de nos jours une situation toute semblable qui donne à cette prophétie une importance encore plus grande. Cet astre "brillant" est représenté comme celui qui 'renversait les nations' (Is. 14:12, *Li*), "réduisait le monde (la terre productive, *NW*) en désert" (Is. 14:17, *Li*), et dont la chute a d'heureux effets: "la terre est en repos, (...) tranquille", et le peuple "éclate en cris de joie". (14:7, *Li.*) Considérez l'histoire de Babylone la Grande des temps modernes, l'empire mondial de la fausse religion, sous la domination de son souverain invisible, Satan le Diable. Ses conducteurs religieux présentent Dieu comme un monstre à trois têtes, l'auteur cruel des tourments éternels, et à cause d'eux les peuples de la terre en sont venus à adorer des faux dieux. Pour être exaltés, ces chefs se sont affublés de titres religieux

1. Quelle ambition d'être exalté et quelle chute écrasante le prophète décrit-il dans Isaïe 14:12–15 (Li)?
2. Quels sont les principaux acteurs de la scène prophétique décrite dans Isaïe 14:12–15 (Li)?
3. D'après Isaïe 14:12–15 (Li), pourquoi les conséquences de ce drame sont-elles d'une portée beaucoup plus grande que celles qu'il eut aux sixième et septième siècles avant notre ère?
4. Quel parallèle peut-on établir entre la situation actuelle et les activités de l'astre "brillant" et la joie produite autrefois par sa chute?

pompeux. Ils ont placé leur confiance, non pas en Dieu et en sa Parole, la Bible, mais dans le matérialisme et la puissance militaire. Par les concordats qu'ils ont signés avec des dictateurs et par les guerres qu'ils ont livrées au nom de la religion, particulièrement la religion "chrétienne", ils ont renversé des nations, détruit la productivité de la terre, massacré la jeunesse des peuples et causé des souffrances et des maux indicibles. Ce qui arriva à Babylone et à sa dynastie royale est un type, qui ne peut manquer de s'accomplir, de l'anéantissement de Babylone la Grande, pour le soulagement et la joie des hommes de toutes les nations.

[5] Comment se fit-il que la dynastie des rois babyloniens pût caresser des rêves aussi ambitieux? C'est que le "roi de Babylone" avait rencontré un succès extraordinaire en subjuguant les nations. Ce succès le projeta, tel un météore, à la position de Troisième Puissance mondiale; Esaïe nous dit en effet qu'il "frappait avec fureur (...) de coups sans relâche" et asservissait "dans sa colère (...) d'un asservissement sans pitié" les nations qui ne se soumettaient pas de leur plein gré à la domination mondiale de Babylone. Aucune puissance de la terre ne pouvait lui résister. Tel un bûcheron, il abattait les rois comme des arbres. Il renversait les nations et les réduisait en un ignoble esclavage sous la férule de Babylone. Il faisait trembler la terre, ébranlant les royaumes et réduisant le sol productif en désert, comme il le fit par exemple quand il détruisit finalement Jérusalem et déporta les habitants de Juda à Babylone, laissant le pays sans hommes ni animaux domestiques. Jamais, non jamais, il ne penserait à relâcher ses prisonniers. — Es. 14:5, 12, 16, 17, *Li*.

[6] Les premiers succès du "roi de Babylone" ne lui suffirent pas. Il n'eut de cesse qu'il n'eût renversé les rois de Juda, puisque ceux-ci étaient assis sur le "trône de Jéhovah" à Jérusalem en tant que représentants terrestres de la domination théocratique de Dieu. Aussi longtemps que le trône de Jérusalem subsisterait, le roi de Babylone ne pourrait exalter pleinement son dieu Mardouk. Ah! Si seulement il pouvait détrôner ces rois de Juda, les mettre sous ses pieds, c'est alors qu'il monterait réellement au ciel, au-dessus des étoiles, car dans la prophétie biblique, les rois de la lignée royale de David étaient comparés à des étoiles. Représentant Jéhovah, ils avaient un éclat extraordinaire, une gloire royale (Nomb. 24:17). Le Psaume quarante-huit parle du temple situé dans la ville de Sion, sur un lieu élevé, près du palais des rois judéens. Israël avait reçu de Jéhovah l'ordre de monter trois fois par an à ce lieu qui en vint à être appelé "la montagne de l'assemblée". Le psalmiste dit: "Jéhovah est grand, il est l'objet de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre, la montagne de Sion, vers le septentrion, la cité du grand Roi [Jéhovah]." (48:1, 2, *AC*). Si seulement le roi de Babylone pouvait déplacer ces "étoiles", il occuperait alors, à ses yeux comme à ceux des Babyloniens, une position "sur la montagne de l'assemblée, dans les profondeurs du septentrion"; cette position serait comparable à celle de Jéhovah, qui avait établi ces rois sur Sion.

[7] Pour l'ancien monde païen, le roi de Babylone deviendrait semblable au Très-Haut. En effet, les astrologues babyloniens verraient, pour ainsi dire, une nouvelle étoile briller dans le ciel et surpasser en éclat les autres étoiles. Ce roi éclipserait les "étoiles de Dieu". Quand il détrôna Sédécias et détruisit Jérusalem et le temple de Jéhovah, il crut être monté au pinacle céleste. — II Rois 25:1–7.

---

5. a) A la suite de quelles circonstances le "roi de Babylone" put-il nourrir ces rêves ambitieux? b) Quelle fut sa conduite à l'égard des nations?

6. a) Pourquoi les premiers succès qu'il remporta ne suffirent-ils pas au "roi de Babylone", de sorte qu'il en vint à occuper le rang de Troisième Puissance mondiale? b) De quelle façon 'monterait-il au ciel', et élèverait-il son trône "au-dessus des étoiles de Dieu"? c) De quelle façon s'assiérait-il sur la montagne de l'assemblée?

7. Quand le "roi de Babylone" crut-il avoir réalisé ses ambitions?

L'ASTRE "BRILLANT" (LUCIFER) DE LA DYNASTIE BABYLONIENNE

[8] Arrivés à ce point, il serait bien de parler du sens du mot hébreu *hélél,* traduit par "astre brillant" (*Li*). Ce mot signifie aussi "éclat", et d'après certains lexiques hébreu-anglais, l'expression tout entière "toi qui brilles, fils de l'aurore", signifie "étoile du matin", cette étoile étant la plus brillante des étoiles du ciel. La *Version autorisée* anglaise emploie le nom Lucifer, de même qu'une autre version anglaise de la Bible, la version catholique de Douay. Toutes les deux se conformaient à la *Vulgate* latine, qui emploie Lucifer, mot signifiant "porteur de lumière". Toutefois, Lucifer n'est pas le nom du roi de Babylone. Ce sont des écrivains religieux non inspirés des premiers siècles de notre ère, qui appliquèrent ce nom à Satan le Diable. Veuillez noter que la *Vulgate* latine emploie le mot lucifer une autre fois, dans II Pierre 1:19, et dans ce passage, elle l'applique non à Satan le Diable, mais à l'"étoile du matin" qui se lèverait pour les cœurs chrétiens. Ce terme *hélél* ou *lucifer* s'applique donc à Satan le Diable seulement dans la mesure où le roi terrestre de Babylone représente cet esprit méchant ou en est le reflet. Bien entendu, Satan le Diable était le vrai dieu et le roi invisible de Babylone, de même qu'il est le chef de Babylone la Grande des temps modernes.

[9] Isaïe 14:12–14 (*Li*) s'applique donc, en premier lieu, au roi *humain* de Babylone. C'est pourquoi certaines expressions, telles que Schéol, sont employées dans ce passage. Satan le Diable n'a jamais été dans le Schéol, l'enfer ou tombe, et il n'y descendra jamais, car c'est un esprit résidant dans les cieux invisibles, tandis que le Schéol, l'enfer ou tombe, se trouve dans la terre. C'est là que sont déposés les cadavres humains, visibles, matériels. Jésus-Christ lui-même, après sa mort, alla dans le Schéol, l'enfer ou tombe, pendant un peu moins de trois jours, comme le déclara l'apôtre Pierre. — Actes 2:27–32; Ps. 16:10, *Li.*

8. a) Quelle est la signification du mot hébreu "hélél"? b) Pourquoi la "Version autorisée" anglaise et la version catholique de Douay emploient-elles le mot "Lucifer"? c) Le nom Lucifer s'applique-t-il à Satan ou au roi de Babylone? d) Dans quel sens le terme "hélél" ou "lucifer" s'applique-t-il à Satan le Diable?
9. Montrez pourquoi Isaïe 14:12–14 (Li) s'applique en premier lieu, non à Satan le Diable, mais au roi humain de Babylone.

UN CADAVRE SANS SEPULTURE NI SUCCESSEURS

[10] C'est donc du "roi [*humain*] de Babylone", qui s'exaltait lui-même, qu'il est dit dans Isaïe 14:15 (*Li*): "Pourtant tu descends au schéol [enfer, *Saci*], dans les profondeurs de la fosse." Cette expression indique de quelle surprenante hauteur le "roi de Babylone" tomba quand il fut précipité du faîte de sa gloire et de sa puissance. On ne pouvait tomber plus bas. Mais la prophétie montre qu'il n'est pas déposé dans le Schéol, la tombe commune aux morts. L'expression "roi de Babylone" ne désigne pas les souverains de cet empire pris individuellement, mais leur dynastie, car la plupart de ces rois, sinon tous, furent enterrés avec honneur dans le Schéol. Mais la dynastie impériale des rois de Babylone, qui détruisit le temple de Jéhovah, fut déshonorée. Il ne lui fut pas donné de place dans le Schéol avec les autres souverains des nations; elle fut jetée loin d'un sépulcre décent. Elle était semblable à un "vil rameau" qui, non désiré sur une plante, est retranché et jeté au loin. Elle était semblable à un cadavre parmi d'autres morts percés par le glaive, à une charogne foulée aux pieds. Abandonnée sur le champ de bataille, elle serait dévorée par les animaux nécrophages. Quelle fin humiliante, sans un souvenir qui l'honore, sans tombe commémorative, avec un nom déshonoré qui allait s'éteindre! Les chefs, comparés à des boucs, et les rois des nations, enterrés dans leur gloire royale, sont représentés comme se réveillant du sommeil de la mort dans le

10. a) Qu'indique la déclaration selon laquelle le "roi de Babylone" descendrait au Schéol? b) Le fait que le "roi de Babylone" ne soit pas enterré indique-t-il que les rois de Babylone, pris individuellement, ne recevraient pas de sépulture, sinon qu'indique-t-il? c) Dans quel sens serait-il semblable à un "vil rameau" et à une charogne foulée aux pieds sur le champ de bataille? d) Comment le Schéol, au-dessous, "s'émeut"-il et les rois se lèvent-ils quand le "roi de Babylone" y descend? e) Devant sa chute, que disent les observateurs, et qu'est-il ordonné aux Israélites de faire?

Schéol, tant la chute du "roi de Babylone" serait surprenante (Is. 14:9,10, *Li*). Ceux qui observent la scène expriment leur stupéfaction devant cette chute et cet anéantissement de l'astre "brillant", provoqués par Jéhovah. En même temps, ils attirent l'attention sur les crimes perpétrés par le "roi de Babylone" et dévoilés dans Esaïe 14:16–21. De plus, les Israélites devront entonner un chant ironique contre le "roi de Babylone" en choisissant pour thème ce qui précède. — Es. 14:3, 4*.

11 Jéhovah déclare: "Et j'anéantirai de Babylone le nom et le reste, la race et le rejeton." (Is. 14:22, *Li*). Plus tard, des rois chaldéens se levèrent et tentèrent de rétablir Babylone; c'est ce que fit Nidintabel, qui prit le nom de Nébucadnetsar III; mais il n'appartenait pas à la dynastie de Nébucadnetsar, et il fut incapable de restaurer Babylone dans sa puissance, car son règne dura moins d'une année. Un certain Nébucadnetsar IV se leva et se révolta contre le roi Darius Ier, mais sa rébellion fut bientôt réprimée. Le "roi de Babylone" n'eut donc pas de "fils" ou successeurs pour reconquérir le trône (Es. 14:21). La dynastie impériale, symbolisée par le "roi de Babylone", serait anéantie, racines et branches, sans laisser de survivants. Chaldéens et Babyloniens n'existent plus aujourd'hui, car, conformément à la volonté divine, ils ont été exterminés au cours des siècles suivants. Toutefois, grâce à la prévoyance divine, Jojakin, de la lignée de David, engendra une postérité alors qu'il était en captivité à Babylone; c'est de cette façon que fut préservée la lignée davidique d'où sortirait Jésus-Christ, l'héritier légitime du trône par sa qualité de "fils de David". — Mat. 1:6,12,16; Luc 3:23,27,31.

12 L'anéantissement complet de Babylone est décrit dans Esaïe 14:23, où elle est condamnée à être balayée avec "le balai de la destruction", de sorte qu'il ne resterait d'elle aucune trace, et l'homme ne pourrait plus y faire sa demeure. Pour Jéhovah, renverser une puissance mondiale n'est pas un acte au-dessus de ses forces. Ici, par le truchement d'Esaïe, il annonce la chute de la Deuxième Puissance mondiale, l'Assyrie, chute que connaîtrait tout aussi sûrement Babylone (Es. 14:24,25). Or, l'histoire relate comment, en une seule nuit, Jéhovah extermina 185 000 soldats du roi assyrien Sanchérib, et comment il laissa finalement aux Babyloniens le soin de renverser et d'assujettir l'Assyrie (Es. 36:1 à 37:38). Elle atteste aussi la véracité de la chute et de la désolation de Babylone.

HEUREUSES CONSEQUENCES DE LA CHUTE DU "ROI DE BABYLONE"

13 Le jugement divin qui frappa Babylone plongea dans l'allégresse toutes les nations qui passèrent sous la domination d'une puissance mondiale aryenne, la Perse, qui avait pour roi Cyrus. Pour ce qui est des Israélites, ils furent rétablis dans leur pays, et c'est ainsi que la prophétie suivante se réalisa: "Il les rétablira dans leur pays; les étrangers se joindront à eux (...). Des peuples les prendront et les ramèneront chez eux; et la maison d'Israël se les appropriera (...) comme serviteurs et comme servantes. Ils feront captifs ceux qui les avaient faits captifs, et ils domineront leurs oppresseurs." (Is. 14:1,2, *Li*). Cyrus le Perse, un étranger, rétablit les fils d'Israël dans leur pays. Des milliers de non-Israélites se joignirent à eux pour aller en Palestine, afin d'y servir, sous leur direction, en tant que serviteurs du temple. De son côté, Daniel,

* Pour une discussion plus détaillée du Schéol et d'Esaïe chapitre 14, voyez le livre " 'Babylone la Grande est tombée!' Le Royaume de Dieu a commencé son règne!" (angl.), édité par la Watchtower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York.

11. a) Le jugement de Jéhovah, exprimé dans Isaïe 14:22 (Li) a-t-il été réellement exécuté? b) Qui survécut, la dynastie des rois de Babylone ou celle de David? Comment?

12. Comment la destinée finale de Babylone est-elle décrite dans Isaïe 14:23, et sur quelle autre nation Jéhovah attire-t-il l'attention, garantissant ainsi que cette prophétie est sûre?

13. a) Pourquoi les nations éclatent-elles en cris de joie devant la chute de Babylone? b) Comment la prophétie contenue dans Isaïe 14:1,2 (Li) s'est-elle accomplie?

quoique âgé, fut l'un des trois fonctionnaires supérieurs à qui, sous le règne de Darius, les cent vingt satrapes de la Méde-Perse rendaient compte (Dan. 6:1–3, 28). Environ soixante ans plus tard, l'Israélite Esther devint reine en tant que femme du roi Assuérus le Perse, et son cousin Mardochée, plus âgé qu'elle, fut élevé à la dignité de premier ministre de l'empire, la Quatrième Puissance mondiale (Esther 2:5–18; 8:1–15; 10:2, 3). Les Babyloniens ne pouvaient donc plus retenir les Israélites captifs; ils avaient forcé ces derniers à travailler, mais ils furent à leur tour asservis à leurs anciens esclaves.

14 Ayant cette image prophétique à l'esprit, que Babylone la Grande, qui a régné en souveraine sur les empires du monde, en se livrant à la fornication spirituelle, en mêlant la religion à la politique et aux conquêtes militaires, prenne garde tout particulièrement aux paroles suivantes de Jéhovah, rapportées dans Isaïe 14:26, 27 (*AC*): "C'est là le dessein qui est arrêté contre la terre, et c'est là la main qui est étendue contre les nations. Car Jéhovah des armées a décidé, et qui l'empêcherait? Sa main est étendue et qui la détournerait?" La Babylone des temps anciens n'existe plus; toutefois, cette prophétie nous donne la certitude que la Babylone du livre de la Révélation, le dernier livre de la Bible, subira bientôt le même sort qu'elle: elle sera anéantie, sans laisser ni nom ni descendants; elle subira une humiliation et un abaissement définitifs, sans avoir le moindre espoir d'un rétablissement futur.

14. Quelle assurance l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe, chapitre 14, nous donne-t-il en ce qui concerne la destruction de Babylone la Grande?

UNE ATTITUDE AFFECTUEUSE TRIOMPHE DE L'OPPOSITION

★ Un homme des îles Philippines était le seul de sa famille à avoir accepté la vérité relative au Royaume de Dieu. Devenu témoin de Jéhovah, il lui a fallu affronter une violente opposition de la part de sa femme. Voici ce qu'il a raconté: "L'opposition était parfois si cruelle que je croyais qu'il me serait impossible de continuer, mais j'étais fortifié par des textes bibliques comme Romains 12:21: 'Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien.'

"Après avoir voué ma vie à Jéhovah et pris le baptême, la haine de ma femme pour les vérités de la Bible telles qu'elles sont enseignées par les témoins, est devenue encore plus acharnée. Me voyant assister régulièrement aux réunions de la congrégation et participer à l'activité ministérielle, elle m'a dit que si je continuais à aller aux réunions, elle se rendrait à la Salle du Royaume et ferait de l'esclandre devant tous les autres témoins afin de m'embarrasser. Toutefois, je n'usais pas de représailles envers elle, et je ne me mettais jamais en colère, mais je lui montrais encore plus d'affection, et je continuais à servir Jéhovah.

"Au cours des quelques mois suivants, ma femme a fait tout ce qu'elle a pu pour entraver mon œuvre ministérielle. Elle refusait de laver et de repasser mon linge ou de me préparer le repas le jour où je sortais dans le ministère du champ. Au lieu de lui rendre la pareille, gardant présent à l'esprit le texte biblique de Romains, je me montrais pour elle encore plus attentionné. Je l'aidais dans les travaux du ménage et ne me plaignais jamais quand j'étais obligé de préparer moi-même mon repas et mes vêtements. Grâce à mon attitude pleine d'amour, elle a fini par comprendre que ma conduite était vraiment la bonne conduite chrétienne, et elle a changé d'attitude. A présent, elle m'aide à me préparer pour les réunions, et elle est heureuse que je serve Jéhovah. Imaginez ma joie de la voir, aujourd'hui, étudier la Bible avec moi."

Appréciez-vous CE QUE JÉSUS A FAIT POUR VOUS?

Qu'a fait Jésus pour vous? Comment montrerez-vous que vous appréciez ce qu'il a fait?

IL Y A des centaines d'années, certains ont eu un comportement étrange pour montrer qu'ils appréciaient ce que Jésus avait fait pour eux, par exemple en faisant mourir par la persécution ceux qui leur donnaient tort. A cause du manque de connaissance et de compréhension, une grande confusion a régné en ce qui concerne les moyens d'exprimer sa gratitude à l'égard de ce que Jésus a fait pour l'humanité, et cette confusion existe encore de nos jours. En fait, il y a de nombreux désaccords au sujet de ce que Jésus était et de ce qu'il a fait! Qui était ce Jésus? Qu'a-t-il fait pour vous? Comment auriez-vous témoigné votre gratitude pour ce qu'il a fait pour vous?

Pour trouver la réponse à ces questions, il nous faut nous tourner vers la Bible. Le quadruple récit de la vie de Jésus, rapporté dans les évangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean, nous apprend que Jésus est né dans une étable à Bethléhem, qu'il a exercé le métier de charpentier à l'âge adulte et qu'à trente ans il a entrepris la carrière de ministre principal de Dieu sur la terre, prêchant et accomplissant des miracles. Au bout de trois ans et demi seulement, son activité a été interrompue par sa mort sur un poteau de torture, après qu'il eut été faussement accusé de blasphème et de sédition. Il a reconnu lui-même qu'il était le Fils de Dieu, son Fils unique, et le Messie promis depuis longtemps. — Mat. 16:16,17; Jean 5:18.

QU'A FAIT JESUS POUR VOUS?

Qu'a fait Jésus pour vous? Même avant sa naissance humaine, il a fait quelque chose pour vous. Quoi? Il a abandonné son existence préhumaine pour devenir créature humaine par l'intermédiaire de la vierge Marie. Nous lisons à ce sujet dans Philippiens 2:5–8 que, bien qu'existant en forme de Dieu, il n'a pas songé à une usurpation, à savoir qu'il fût égal à Dieu mais il s'est vidé de sa gloire en tant qu'esprit pour devenir homme. Bien que de nombreux soi-disant chrétiens nient son existence préhumaine, Jésus lui-même en a parlé à maintes reprises, entre autres, dans la déclaration suivante: "Aucun homme n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme." C'est pourquoi, la nuit où il fut trahi, il pouvait dire dans sa prière: "Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût." — Jean 3:13; 17:5.

Du fait que son Père était Dieu et non un homme, Jésus était sans péché. Il n'a pas commis un seul péché en pensée, en paroles ou en actes. En dépit des condi-

tions pécheresses qui l'environnaient et de l'opposition qu'il rencontrait, il a pu dire à ses adversaires: "Qui de vous me convainc de péché?" Aucun d'eux n'a pu le faire. Pierre, l'un de ses apôtres, a déclaré: "Il n'a pas commis de péché et il ne s'est pas trouvé non plus de tromperie dans sa bouche." — Jean 8:46; I Pierre 2:22.

Ensuite Jésus, devenu homme, a volontairement abandonné sa vie humaine pour le bien de l'humanité. Etant parfait, il avait le droit à la vie, mais il a sacrifié ce droit pour donner aux hommes l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Il dit lui-même: "Le Fils de l'homme est venu (...) pour (...) donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." Ses apôtres ont rendu le même témoignage à son sujet: "Nous voyons Jésus, qui a été fait un peu au-dessous des anges (...) afin que par la bonté imméritée de Dieu il goûtât la mort pour tout homme." En sacrifiant sa vie humaine pour l'humanité, Jésus a non seulement fait preuve du plus grand amour qui puisse être manifesté, mais encore par son sacrifice il procura aux créatures humaines imparfaites le don le plus précieux qu'elles recevront jamais, à savoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle. — Mat. 20:28; Héb. 2:9; Jean 3:16; 15:13.

Indépendamment de la gloire céleste qu'il a abandonnée afin de devenir homme, et du sacrifice de sa vie terrestre qu'il a fait ensuite en tant que rédempteur de l'humanité, Jésus a rendu un service inestimable au genre humain par son enseignement. Comme nous avons pu le remarquer, aucun homme, si puissant fût-il, n'a jamais pu exercer une influence bénéfique comme le fit Jésus. En tant qu'Enseignant, il surpassait tous les autres. Il a fait connaître aux hommes le nom et la personne de Dieu, ses desseins et sa volonté à l'égard de ses créatures humaines. De tous les enseignements qu'il a prodigués, l'un des plus remarquables est sans contredit son Sermon sur la montagne, qui contient la Règle d'or: "Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez les faire de même pour eux; c'est là, en fait, ce que signifient la Loi et les Prophètes." (Mat. 7:12). Jésus a fait connaître aussi quels étaient les deux plus grands commandements de la Loi, savoir: aimer Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même. Il ne faut pas oublier non plus ses prophéties, dont l'accomplissement nous indique clairement où nous nous trouvons par rapport à la réalisation des desseins de Dieu. — Marc 12:29–31; Matthieu, chapitres 24 et 25.

En outre, Jésus renforçait son enseignement par sa conduite; il nous a laissé un exemple parfait à suivre. Il commença son ministère en se vouant à faire la volonté de Dieu en se faisant baptiser dans l'eau. Dieu l'envoya ici-bas tout d'abord pour rendre témoignage à la vérité, et juste avant sa mort, Jésus a pu dire à son Père: "Je t'ai glorifié sur la terre, ayant fini l'œuvre que tu m'as donnée à faire." (Jean 17:4). Qu'il voulait que d'autres l'imitent, cela ressort de ses propres paroles et de celles que d'autres ont prononcées: "Venez à ma suite." "Suis-moi." "Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." Et l'apôtre Paul a déclaré: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ." — Mat. 4:19; 19:21; I Pierre 2:21; I Cor. 11:1.

Ainsi, qu'a fait Jésus pour vous? Il a abandonné sa gloire céleste, est venu sur la terre pour devenir homme, a sacrifié sa vie humaine afin que vous puissiez obtenir la vie, et a laissé derrière lui, non seulement un très vaste enseignement qu'il vous est indispensable de connaître et de suivre, mais aussi un modèle parfait à imiter.

MONTREZ QUE VOUS APPRECIEZ CE QUE JESUS A FAIT

Aujourd'hui, il y a plus de 900 millions de gens, c'est-à-dire entre le tiers et le quart de la population du globe, qui se disent chrétiens ou que des organisations

religieuses prétendues chrétiennes revendiquent comme tels. Mais combien peu montrent qu'ils apprécient ce que Jésus a fait pour eux! Evidemment, nombre d'entre eux croient bien faire en allant à l'église deux fois par an, le jour des grandes fêtes, et en observant les dix commandements, mais beaucoup ne les observent même pas.

Si vous appréciez ce que Jésus a fait pour vous en venant sur la terre et en mourant pour vos péchés, vous exercerez la foi en lui, le reconnaissant comme votre Sauveur. En fait, c'est seulement en remplissant cette exigence que vous pouvez espérer profiter de son sacrifice, selon sa propre déclaration à Nicodème, un chef des Juifs, qui était venu à lui sous le couvert de la nuit: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." — Jean 3:16.

Remarquez l'expression "exerce la foi". Si vous appréciez ce que Jésus a fait pour vous en mourant pour vos péchés, non seulement vous croirez, accepterez et reconnaîtrez le fait qu'il est mort pour vous, mais aussi vous agirez conformément à cette foi, en observant les instructions que Pierre a données peu de temps après la Pentecôte aux Juifs qui l'écoutaient: "Repentez-vous donc, et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés." (Actes 3:19). L'exercice de la foi implique, d'une part, une opposition sincère aux tendances pécheresses de notre esprit et de notre corps, et d'autre part, la demande faite à Dieu du pardon de nos péchés sur la base du sacrifice de Jésus. — I Jean 2:1, 2.

Que ferez-vous ensuite pour montrer que vous appréciez ce que Jésus a fait pour vous en tant que grand Enseignant et Modèle parfait? En premier lieu, vous vous familiariserez avec ses enseignements. Pour cela, il vous faudra étudier la Parole de Dieu, surtout les Ecritures grecques chrétiennes où ses enseignements sont consignés. Puisque vous aurez besoin d'aide pour comprendre ce que vous lirez, vous voudrez profiter des guides bibliques imprimés et des réunions organisées dans les congrégations à cet effet. En second lieu, vous ferez des efforts consciencieux pour appliquer la connaissance acquise à votre vie quotidienne, car Jésus a dit: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." De toutes les instructions que Jésus a données à ses disciples, celle qui suit est certainement la plus importante: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice [de Dieu], et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus." — Mat. 7:21; 6:33.

COMMEMORATION DE LA MORT DE JESUS

Pour que nous puissions nous rappeler et apprécier ce qu'il a fait pour nous, surtout en mourant pour l'humanité, Jésus a donné l'ordre de commémorer sa mort. Connu dans la chrétienté sous le nom de "Souper du Seigneur", cet événement est célébré de différentes façons: chaque jour, chaque semaine, tous les trois mois ou une fois par an. Quand et combien de fois doit-on commémorer la mort de Jésus? Vu que tous les événements importants sont commémorés tous les ans et que Dieu lui-même s'est conformé à ce principe dans ses relations avec la nation d'Israël, n'est-il pas raisonnable de célébrer aussi tous les ans la mort de Jésus-Christ? En outre, Jésus est mort le jour le plus mémorable du calendrier hébreu, et c'est ce jour-là qu'il a institué la commémoration de sa mort. Il paraît donc logique de célébrer ce souvenir une fois seulement dans l'année, le 14 nisan, le jour de la pâque. L'observance de ce commandement est, cette année, particulièrement appropriée, puisque le 14 nisan tombe un mardi, le 5 avril, après le coucher du soleil ou après dix-huit heures, heure locale.

Comment faut-il commémorer la mort de Jésus? Il faut suivre le modèle qu'il a lui-même établi. Nous lisons: "Jésus prit

un pain et, après avoir dit une bénédiction, il le rompit et, le donnant à ses disciples, il dit: 'Prenez, mangez. Ceci signifie mon corps.' Il prit aussi une coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna en disant: 'Buvez-en tous; car ceci signifie mon "sang de l'alliance", qui doit être versé pour beaucoup pour le pardon des péchés.'" — Mat. 26:26–28.

Le pain ne contenait pas de levain, car les Israélites n'avaient pas le droit d'avoir chez eux d'autre pain que celui-là pendant la saison pascale. Ce pain représentait bien le corps humain et sans péché de Jésus; dans la Bible, le levain est parfois employé pour symboliser le péché; Jésus désignait ici son propre corps humain, et non la congrégation de ses disciples dont il est quelquefois parlé aussi comme du corps du Christ. Le vin, étant rouge, était un symbole approprié du sang de Jésus versé en faveur de ses disciples et du reste des humains. — I Cor. 5:6–8; I Jean 2:2.

Lors de la commémoration de la mort de Jésus, qui peut participer au pain et au vin? Tous les assistants? Cela dépend des personnes qui sont présentes à cette célébration. Pourquoi? Parce qu'il ressort clairement des paroles que Jésus a prononcées en instituant la commémoration de sa mort, que ceux qui étaient présents, les onze apôtres fidèles, étaient introduits avec lui dans une alliance pour le Royaume de Dieu. Il dit: "Vous êtes ceux qui sont restés attachés à moi dans mes épreuves, et je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël." Selon d'autres témoignages des Ecritures, par exemple dans Révélation 14:1,3 et 20:6, le nombre de ceux qui participent à cette gloire avec Jésus-Christ est limité à 144 000. — Luc 22:28–30.

Comment peut-on discerner si l'on appartient ou non à la classe qui fait l'objet d'un tel honneur? Ce sont les rapports que Dieu entretient avec l'individu qui l'indiquent. C'est aux membres de cette classe que l'apôtre Paul s'adresse quand il dit: "L'esprit [de Dieu] lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu." Et Pierre dit à leur sujet: "Selon sa grande miséricorde [celle de Dieu] il nous a donné une nouvelle naissance pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts." En parlant de ces disciples, Jésus a dit qu'ils étaient 'nés de nouveau'. Puisque le choix de cette classe a commencé à la Pentecôte et que le nombre de ses membres est limité à 144 000, il nous est permis de penser qu'il n'en reste que relativement très peu pour la compléter. — Rom. 8:16; I Pierre 1:3; Jean 3:3.

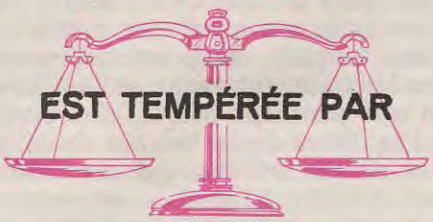
C'est pourquoi l'année dernière, lors de la célébration de la mort de Jésus, seulement 11 550 personnes parmi les témoins de Jéhovah réunis ont participé au pain et au vin, bien que l'assistance totale sur toute la terre ait été de 1 933 089 personnes. Pourquoi tous les autres doivent-ils assister à la Commémoration alors qu'ils ne partagent pas le pain et le vin?

Il y a plus d'une excellente raison. Ils prouvent par leur présence leur respect pour l'ordre de Jésus relatif à la célébration de sa mort; en effet Jésus a dit: "Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi." De plus, lors de la Commémoration, le discours biblique qui est prononcé permet aux auditeurs d'apprécier davantage ce que Jésus a fait pour eux. Les assistants montrent en outre qu'ils s'intéressent à ceux qui partagent les emblèmes. Et d'après les chapitres 13 à 17 de l'évangile de Jean, il est évident que la célébration du souper du Seigneur fournirait aux disciples du Seigneur l'occasion de resserrer leur unité et d'accroître leur amour réciproque. En fait, tous ceux qui assisteront à la célébration du souper du Seigneur feraient bien de relire, soit avant soit après la cérémonie, les cinq chapitres précités, afin de mieux comprendre le sens de la Commémoration. — I Cor. 11:24.

Les témoins chrétiens de Jéhovah sou-

haitent sincèrement la bienvenue à tous les amis de Dieu et de sa Parole, à tous ceux qui veulent augmenter leur compréhension au sujet de ce que Jésus a fait pour eux, et qui se réuniront avec eux le 14 nisan, qui tombe cette année un mardi, le 5 avril, après le coucher du soleil. Si vous ignorez l'adresse de leur lieu de réunion ou de leur Salle du Royaume la plus proche, écrivez aux éditeurs de ce périodique, qui se feront un plaisir de vous fournir ce renseignement.

LA JUSTICE EST TEMPÉRÉE PAR *la miséricorde*



DANS une pharmacie, il y a généralement une balance qui permet de peser de très petites quantités de poudre fine. On place les poids dans l'un des plateaux et on verse dans l'autre la quantité de poudre nécessaire pour réaliser l'équilibre. La justice ressemble à cette balance. Quand les actions d'une personne sont jugées d'après une loi spécifique et que, par suite de la désobéissance de cette personne, l'équilibre est rompu, la justice réclame un châtiment. Ce châtiment rétablit l'équilibre de la balance de la justice. Mais en rendant celle-ci, doit-on se borner à équilibrer froidement les choses?

Le grand Dieu de l'univers a donné à l'humanité de bonnes lois, et de temps à autre, pour satisfaire sa justice, il a dû punir les transgresseurs de ces lois. Toutefois, en châtiant le coupable, il adoucit la froide justice, et il la tempère par la bonté et la miséricorde. Un de ses représentants angéliques a dit de lui: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité." (Ex. 34:6, *AC*). Telles sont les aimables qualités qu'il fait intervenir dans la balance de la justice.

Lorsque quelqu'un viole la loi de Dieu, en rompant ainsi l'équilibre de la balance de la justice divine, il est nécessaire d'agir contre lui pour redresser les choses. La stricte justice réclame l'application du châtiment prévu par la loi. Toutefois, quand le coupable manifeste un repentir sincère, Dieu peut faire preuve de miséricorde à son égard. Il n'est pas tenu d'être miséricordieux envers le transgresseur de sa loi; c'est de sa part un acte de bonté imméritée, mais le repentir sincère du pécheur fournit une base qui permet à Dieu de lui témoigner de la miséricorde. Par suite, le châtiment infligé sera peut-être moins dur. Quand le roi David pécha avec la femme d'Urie, il méritait la mort, mais la sentence ne fut pas exécutée à cause de son repentir sincère. "David dit à Nathan: 'J'ai péché contre Jéhovah.' Et Nathan dit à David: 'Jéhovah a pardonné ton péché, tu ne mourras point.'" (II Sam. 12:13, *AC*). Mais il fut puni en perdant, peu de temps après sa naissance, l'enfant qu'il eut de Bethsabée (ou Bath-Schéba, *Sg*).

JEHOVAH PESE TOUT EXACTEMENT

A la différence de Dieu, dont le jugement est équitable et sûr, de nombreux personnages exerçant l'autorité rendent des jugements injustes et malhonnêtes, et ils espèrent qu'on leur remettra de l'argent pour arranger les choses. C'est ce qui se produisit dans le cas de l'apôtre Paul, quand il comparut devant le gouverneur romain Félix. Ce dernier le retint injustement prisonnier pendant deux

ans, avec l'espoir de se voir offrir de l'argent (Actes 24:26). Festus, le successeur de Félix, n'était pas meilleur que lui, car il était prêt à envoyer Paul à la mort en le livrant à ses ennemis, afin d'obtenir des Juifs qu'ils soutiennent l'administration romaine confiée à ses soins (Actes 25:9). Toutes les personnes exerçant l'autorité ne sont peut-être pas aussi malhonnêtes, mais elles permettront parfois à l'émotion, à la sentimentalité, aux préjugés et à la crainte des hommes de corrompre la justice.

Toutefois, le grand Dieu de la justice est juste en tout temps, et il pèse chacun exactement dans sa propre balance de la justice. Job dit à ce propos: "Que Dieu me pèse dans des balances justes, et il reconnaîtra mon intégrité!" (Job 31:6). Le jugement qu'il rend et le châtiment qu'il inflige sont toujours justes et droits, car il aime la justice. — Ps. 37:28.

Belschatsar, gouverneur de Babylone à l'époque de Daniel, tomba sous le jugement de Dieu, et, pesé dans la balance de la justice, il fut trouvé manquant de poids. En 539 avant notre ère, une écriture mystérieuse apparut sur le mur de la salle où il festoyait en compagnie des gens de sa cour; lors de ce festin, ils souillèrent les vases sacrés que Nébucadnetsar avait pris, soixante-huit ans auparavant, au temple de Jéhovah à Jérusalem. L'écriture lui annonçait ceci: "Dieu a compté ton royaume, et y a mis fin (...). Tu as été pesé à la balance, et tu as été trouvé manquant de poids. (...). Ton royaume est divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses." (Dan. 5:26–28, *Da*). La justice fut rétablie quand, cette nuit-là, il périt de mort violente.

LA LONGANIMITE

Dans l'exercice de sa justice, Jéhovah ne réalise pas l'équilibre de la balance de la justice avant que le transgresseur n'ait mis le comble à son iniquité. Le coupable reçoit des avertissements, il lui est laissé le temps de se repentir, mais nul ne peut échapper au jugement. Indiquant qu'il montre sa longanimité à l'égard des transgresseurs de ses lois pour qu'ils puissent se repentir, Dieu dit: "Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?" (Ezéch. 33:11). Mais au temps marqué 'il rendra à chacun selon ses œuvres'. — Prov. 24:12.

Par exemple, les Amoréens, qui habitaient dans le pays de Canaan à l'époque d'Abraham, n'avaient pas mis le comble à leur iniquité, au point de recevoir de Dieu le châtiment voulu, mais Jéhovah vit que leur penchant pour le mal avait rompu l'équilibre de la balance de la justice. Il se servit des descendants d'Abraham pour rétablir l'équilibre en exterminant les Amoréens. "Et l'Eternel dit à Abram: Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. A la quatrième génération, ils reviendront ici; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble." (Gen. 15:13,14,16). Jéhovah se servit des armées israélites pour exercer contre eux sa justice.

IL TEMPERE LA JUSTICE

Dans le cas du premier homme, Adam, qui désobéit à Dieu en mangeant du fruit défendu, la justice fut satisfaite quand il mourut, châtiment qui ne lui aurait pas été infligé s'il était resté obéissant. Ses enfants héritèrent son péché, qu'ils transmirent à toute l'humanité. Dieu a fait preuve de miséricorde à l'égard des descendants d'Adam en pourvoyant à un sacrifice rédempteur susceptible de les délivrer de l'action de la froide justice en raison de leur condition pécheresse. Ce sacrifice leur offre le moyen d'échapper à la sentence de mort qui frappa Adam pour toujours, mais ils doivent exprimer leur repentir et leur foi. Par leur comportement, ils doivent fournir des raisons qui

permettent à Dieu de leur témoigner sa miséricorde. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." — Jean 3:16.

Jéhovah adoucit également sa justice à l'époque de Noé. Le récit biblique nous apprend que 120 ans avant le déluge universel, "la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et (...) toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal". La violation par l'homme de ce qui était juste aux yeux de Dieu rompait l'équilibre de la balance de la justice. Jéhovah Dieu jugea le monde de ce temps-là et le condamna à être anéanti. "Jéhovah dit: '(...) J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé." (Gen. 6:3–7, *AC*). Mais ce décret judiciaire fut adouci quand Jéhovah témoigna sa bonté imméritée à l'égard des coupables en retardant l'exécution de 120 ans. Il se montra longanime envers eux, afin qu'ils aient l'occasion de fournir à Jéhovah, par leur repentance, des motifs de leur témoigner sa miséricorde, laquelle aurait signifié leur salut à travers le déluge. Tous ceux qui ne tirèrent pas profit de ce sursis de 120 ans pour fournir des raisons qui auraient justifié l'intervention de la miséricorde, disparurent de la terre, emportés par les eaux du déluge. Leur destruction rétablit l'équilibre de la balance de la justice.

TEMPS MODERNES

Jusqu'à notre époque, l'humanité dans son ensemble a imité, par ses actes iniques, les hommes qui furent emportés par le déluge. L'iniquité est devenue aussi grande, et elle a atteint un degré qui réclame l'action de la justice. La patience de Dieu à l'égard des humains sera bientôt épuisée. Du fait que leur méchanceté a rompu l'équilibre de la balance de la justice, Jéhovah exécutera une fois encore son jugement sur toute la terre afin de rétablir cet équilibre. Dans sa Parole écrite, il a annoncé cette intervention. "Il est juste de la part de Dieu de rendre la tribulation à ceux qui vous infligent la tribulation, mais à vous, qui subissez la tribulation, le soulagement avec nous lors de la révélation du Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants dans un feu flamboyant, lorsqu'il fera venir la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus." (II Thess. 1:6–8). Cela aura lieu à la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", où il entrera lui-même "en jugement contre toute chair, il livre les méchants au glaive". — Rév. 16:14; Jér. 25:31.

De même qu'à l'époque de Noé où il tempéra sa justice en retardant de 120 ans l'exécution de son jugement, de même aujourd'hui, Jéhovah adoucit sa justice en différant sa guerre, appelée "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". (Rév. 16:14.) Depuis 1918, il a fait preuve de bonté imméritée à l'égard des hommes obéissants en retenant les forces d'exécution célestes afin que 'quelque chair soit sauvée'. (Mat. 24:22.) Par sa patience, Jéhovah a donné à toute l'humanité l'occasion de se repentir et d'accomplir les œuvres de la repentance. Il a ainsi tempéré la justice par la miséricorde. Les hommes doivent saisir cette occasion avant que Jéhovah leur témoigne une fois de plus sa miséricorde en leur apportant la délivrance. Ils doivent lui fournir des raisons de préserver leur vie à travers sa prochaine guerre.

Bien que, légalement, Jéhovah Dieu ait le droit d'administrer une froide justice à l'égard des hommes désobéissants, il s'est montré compatissant en tempérant sa justice par la miséricorde. Par amour, il a pourvu au moyen grâce auquel l'humanité peut échapper à l'action de la froide justice et retrouver ce qu'Adam a perdu: la vie éternelle. Mais pour profiter de cet acte de bonté imméritée, il faut accepter avec reconnaissance la disposition prise par Dieu pour nous donner la vie et agir en conséquence.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux système de choses. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Fortifiés dans la foi
grâce à l'espérance de la résurrection. — Mat. 10: 28.

1 Les hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront. — Mat. 12: 41. wF 15/6/65 28a

2 On lui donne ce nom: (...) "Père à jamais" ou "Père-éternel". — Is. 9: 5, NC; Jé. wF 15/10/65 49, 57

3 Il est impossible pour ceux qui une fois pour toutes ont été éclairés, (...) mais qui sont tombés, de les ranimer encore une fois pour la repentance, parce qu'ils mettent de nouveau au poteau le Fils de Dieu pour eux-mêmes. — Héb. 6: 4, 6. wF 1/7/65 19, 21, 22

4 Je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. — Ex. 12: 13. wF 1/11/65 6a

5 Date de la Commémoration, après 18 heures.
Dieu nous recommande son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. — Rom. 5: 8. wF 1/8/65 1-3a

6 J'ai l'espérance à l'égard de Dieu, espérance que ces hommes nourrissent eux-mêmes, qu'il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes. — Actes 24: 15. wF 1/5/65 5, 6b

7 Dieu, certes, passe par-dessus les temps d'une telle ignorance, cependant il dit maintenant aux hommes d'avoir (...) à se repentir. Parce qu'il a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée avec justice. — Actes 17: 30, 31. wF 15/7/65 6-9b

8 Lève-toi (...) ta lumière paraît, et la gloire de Jéhovah s'est levée sur toi. — Is. 60: 1, AC. wF 1/2/66 7a

9 Ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle. — Es. 61: 7. wF 15/9/65 15, 16

10 Avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut. — Rom. 10: 10. wF 15/8/65 22, 23

11 Il détruira la mort pour toujours. — Is. 25: 8, AC. wF 15/4/65 21, 22

12 S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. — Mat. 18: 15. wF 1/9/65 9

13 Tu as fait sortir du pays d'Egypte ton peuple d'Israël, avec des miracles et des prodiges, à main forte et à bras étendu, et avec une grande terreur. — Jér. 32: 21. wF 1/10/65 15, 16

14 Tu es une forteresse pour les petits, une forteresse pour le pauvre dans sa détresse, un abri contre l'orage, un ombrage contre la chaleur. — Es. 25: 4, CT. wF 15/11/65 4-6a

15 [Donnez] une raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec une humeur douce et un profond respect. — I Pierre 3: 15. wF 15/1/66 21, 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

20 mars: "Que Dieu soit trouvé véridique", §§ 1-24, et Le Dieu de vérité intervient par un serment, §§ 1-3. Page 133.

27 mars: Le Dieu de vérité intervient par un serment, §§ 4-34. Page 139.